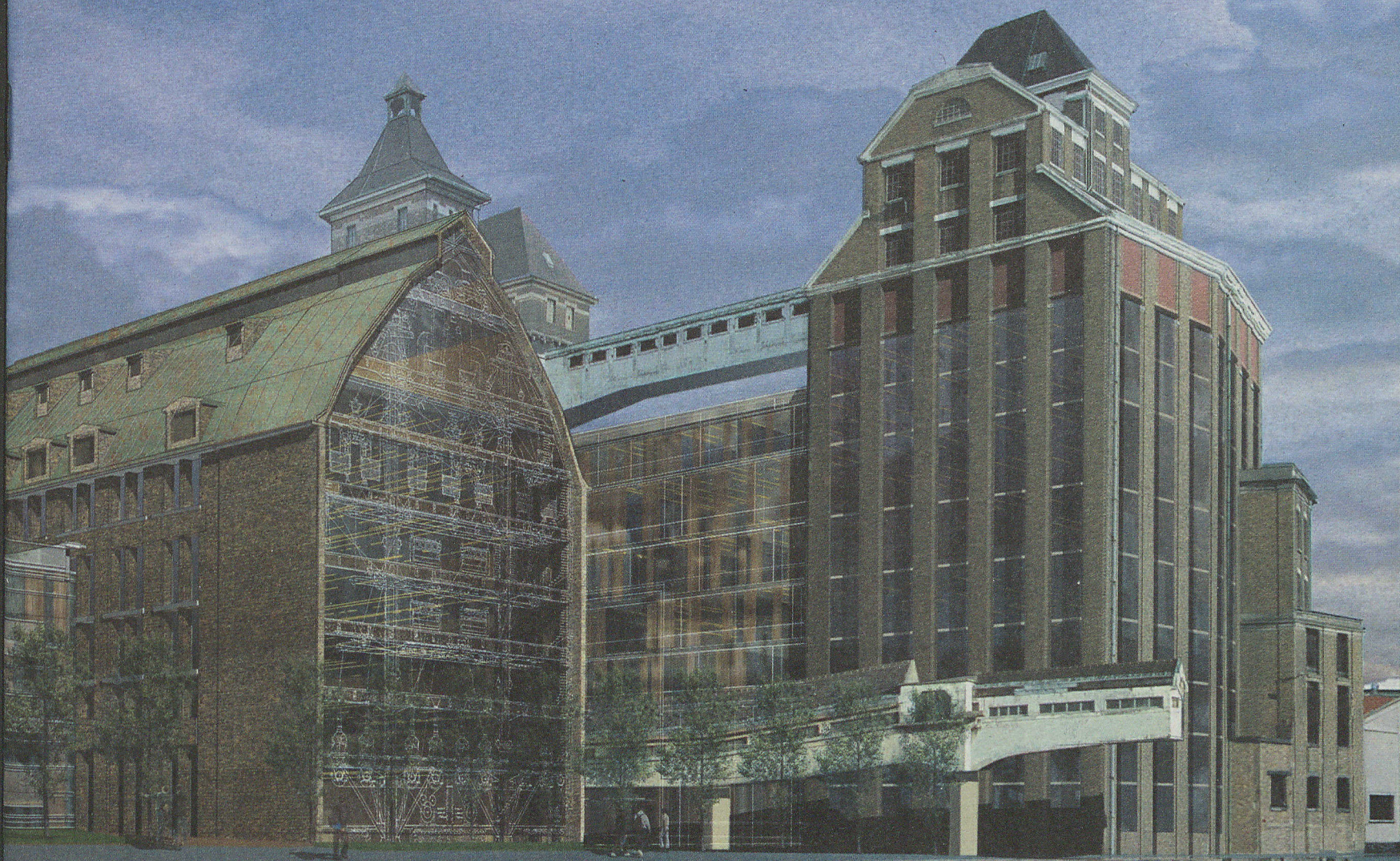


CANAL

LE JOURNAL DE PANTIN



Formidable découvreur de talents, le festival Côté court offre cette année encore un vaste panorama de la production française de courts métrages. P. 24.



PERSPECTIVE PHILIPPE DRANCOURT

LA FUTURE VIE DES GRANDS MOULINS

Les élections en pratique. Page 16 La maison de campagne des
pantinois. Page 18 Les Foulées Pantinoises. Page 20 L'Agenda.



Vacances été 2002

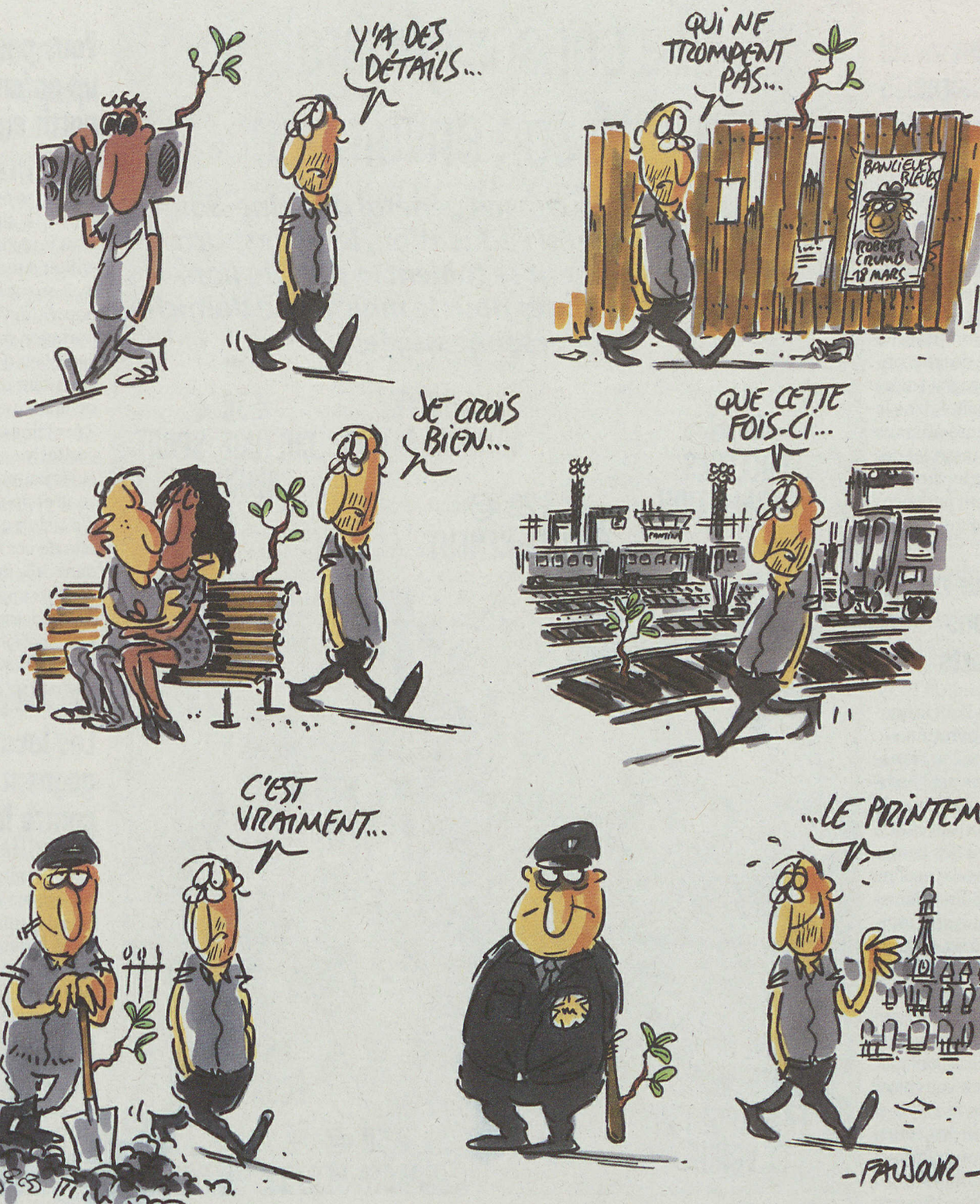
Centres de vacances



La brochure été 2002 est disponible
Date limite de pré-inscription :
avant le samedi 13 avril.

Centres de vacances - Hôtel de ville
84/88, avenue du Général-Leclerc - 93507 Pantin cedex
Tél : 01 49 15 41 46

Sommaire



VIVRE LA VILLE

Le conseil général a son enveloppe. p. 4
Le refuge vous invite à la fête. p. 5
Jacques Kalisz, père du centre administratif, n'est plus. p. 6
Le nouveau boss à reluire. p. 7
Faïza est une jeune auteur qui ne perd pas son temps. p. 8
Mous pétrit le talent avec des gants. p. 9

Jonas dans les mystères de la couleur.

p. 10

QU'EN EST-ON ?

p. 12

Vent nouveau pour les Grands Moulins.

PRATIQUE

p. 16

Elections mode d'emplois.

LIEUX DE VIE

p. 18

La maison de campagne des Pantinois.

TOUS LES SPORTS

p. 20

Les petites foulées font les bons coureurs.

JEUX

p. 22

CINÉMAS - CULTURE

p. 24

Elle court elle court la production.

HISTOIRES

p. 27

Eh bien, dansez maintenant.

METIERS

p. 28

Michael entre clair et obscur objet du design.

ET ALORS

p. 30

Moins d'avions c'est plus d'avions.
Comment voter par procuration.
Noos tombe sur un os.

PAROLES

p. 32

Les lignes de conduite de Claudine.



45, av. du Général-Leclerc, 93500 Pantin - Adresse postale: Mairie, 93507 Pantin Cedex. Tél. : 01 49 15 40 36. Fax: 01 49 15 39 51. Email: canal@ville-pantin.fr. Directeur de la publication: Bertrand Kern. Rédacteur en chef: Philippe de Palmas. Rédacteur en chef adjoint: Pierre Gernez. Directeur artistique: Jean-Luc Ruault. Secrétariat de rédaction: Claude Rambaud. Journalistes: Yvan Bernard, Florence Haguenauer, Frédéric Lombard, Frédérique Pelletier, Élise Thiébaud. Maquettiste: Gérard Aimé. Photographes: Gil Gueu, Daniel Rühl, Jean-Michel Sicot. Dessinateurs: Faujour, Mika. Photogravure et impression: Actis. Nombre d'exemplaires: 30 000. Diffusion: ISA+. Publicité: contacter la rédaction au 01 49 15 40 36.

Ce numéro comporte un encart folioté de I à XVI entre les pages 20 et 21. L'état civil se trouve en page XII de l'agenda.

Concertation aux Courtilières

Architecture. Du 11 avril au 18 avril, aura lieu une phase importante de la concertation sur le grand projet de ville aux Courtilières (GPV). Durant cette période, les travaux des trois cabinets d'architectes mandatés sur le GPV seront présentés au public. Tout au long de cette semaine d'avril, des rencontres sont ainsi programmées par la municipalité dans le quartier. À l'heure où nous mettons sous presse, les détails précis sur les lieux et horaires n'étaient pas encore connus. À suivre.

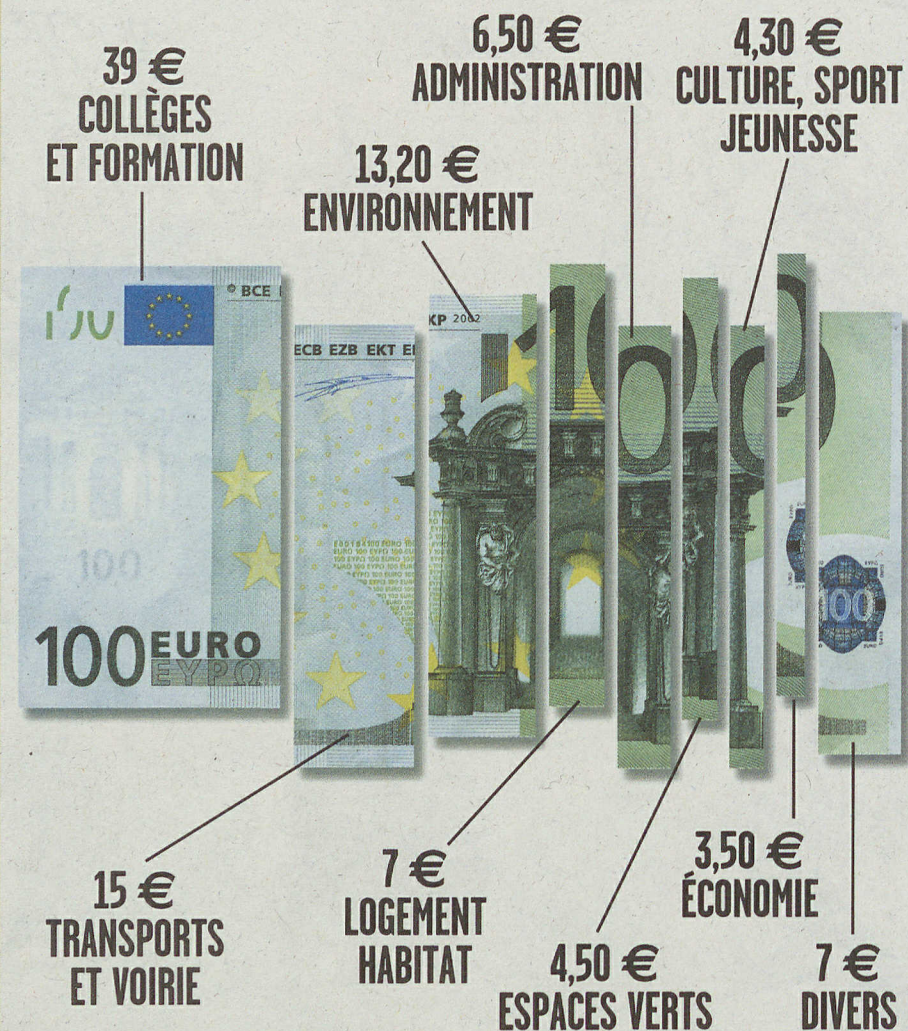
Du foot pour rester «sport» dans les transports

Citoyenneté. Pour la quatrième fois, l'opération «Je suis sport dans les transports», organisée par l'Association nationale pour la citoyenneté et la prévention (ANCP), a réuni des jeunes de quartiers d'une vingtaine de villes de Seine-Saint-Denis lors d'un grand tournoi de football à six. Celui-ci s'est déroulé au mois de mars à Aulnay-sous-Bois et à Bobigny. Deux équipes de Pantin (moins de treize ans et moins de seize ans) ont participé à ce rendez-vous placé sous le signe du fair-play et du respect dans les transports en commun. Rappelons que, au palmarès 2001 de cette initiative, figurait une équipe de Pantin entièrement féminine, constituée de joueuses habitant les quartiers des Courtilières et des Quatre-Chemins.



Le conseil général a voté son enveloppe

Le budget 2002 du conseil général de Seine-Saint-Denis est bouclé: si l'éducation, les transports et l'environnement se taillent la part du lion, des fonds sont dégagés pour le maintien à domicile des personnes âgées.



Sources Le Parisien

Quelque 1,268 milliard d'euros, c'est l'enveloppe budgétaire votée le mardi 5 mars par le conseil général de Seine-Saint-Denis pour 2002 (voir infographie ci-dessus). Si l'assemblée départementale poursuit ses efforts en matière d'éducation, de transports et de protection de l'environnement, elle a néanmoins les yeux fixés sur deux grands rendez-vous: en août 2003, les championnats du monde d'athlétisme; de mai à août 2004, l'exposition internationale, dont elle souhaite accueillir les mêmes

retombées que la Coupe du monde de foot de 1998. L'allocation départementale personnalisée d'autonomie fait une entrée fracassante dans le budget du «9-3». Ce service de maintien à domicile pour les personnes âgées a par ailleurs permis la création de 25 postes et aura touché 5 700 bénéficiaires fin 2002. Enfin, les 35 heures dans les services du Département signifient l'embauche de 400 emplois supplémentaires.

Pierre Gernez

Vous pouvez inviter un enfant pour partir en vacances

Solidarité. «Invitez un enfant, ça fera un copain de plus.» Le slogan est connu mais la réalité est cruelle: un enfant sur deux ne part jamais en vacances. Le Secours populaire vous propose de partager votre maison ou votre lieu de vacances avec un enfant de 6 ans à 10 ans pendant 8 jours, 15 jours ou 3 semaines. L'organisation caritative est prête à vous aider pour organiser cet accueil et pour réaliser le rêve d'évasion qui court dans la tête de ces enfants comme dans celle de tous les autres. **Secours populaire, 1, place du 11 Novembre 1918 93011 Bobigny cedex 01 48 95 36 40. Internet: spf.d93@wanadoo.fr**

Les locataires gagnent un procès contre la Semidep

Courtilières. L'Amicale des locataires des Courtilières a gagné le procès qui l'opposait depuis bientôt sept ans à la Semidep, la Société d'économie mixte immobilière et interdépartementale contrôlée par la ville de Paris, chargée jusqu'en 1999 de la gestion des 791 logements du Serpentin. L'ancien gestionnaire devra verser 45 734 euros de dommages et intérêts à l'association pour compenser les nombreuses irrégularités constatées dans les charges versées par les habitants au début des années quatre-vingt-dix. L'enquête avait notamment stigmatisé le montant du budget de nettoyage, qui s'élevait à 1,3 million de francs alors qu'un seul employé était affecté à cette tâche et qu'aucun tag n'avait été ôté à l'époque. L'excédent de charges payées devra être remboursé et le jugement faire l'objet d'une publication dans la presse.

Une expo pour la chasse au gaspi

Énergies. L'Agence régionale de l'environnement et des nouvelles énergies, l'Arene, présente une exposition: *la Maîtrise de l'énergie et les énergies renouvelables*, dans le hall la nouvelle mairie, du 10 avril au 10 mai prochain en collaboration avec le secteur environnement des services techniques de la Ville. Cette exposition dresse un état des lieux des consommations d'énergie en Île-de-France, explique comment réduire ses dépenses énergétiques et participer à la réduction des émissions de gaz à effet de serre. **Du 10 avril au 10 mai Mairie de Pantin, 88, avenue du Général-Leclerc Pantin. 01 49 15 41 77.**

Des enquêteurs de l'Insee chez vous

Enquête. L'Insee réalisera au mois d'avril une étude sur les loyers et les charges. Elle vise à décrire les éléments de confort des logements et à mieux connaître le montant et l'évolution des loyers et des charges. Cette enquête se déroulera auprès d'un certain nombre de familles à Pantin. Celles-ci recevront la visite d'un collaborateur de l'Insee qui devra être muni d'une carte officielle l'accréditant. **Renseignements à la division «enquêtes» auprès des ménages de l'Insee 01 30 96 90 00.**

Le Refuge vous invite à la fête

L'association le Refuge veut favoriser la rencontre entre la population et le public qui fréquente le centre d'accueil en conviant tout le monde à un après-midi de spectacles.

Combien sommes-nous à passer tous les jours devant le grand portail bleu du 37, rue Hoche, sans savoir ce qui se cache derrière? Dans la cour, une vieille bâtisse est occupée par les activités de l'association le Refuge. Près de 20 000 personnes transitent chaque année dans cette structure d'aide à ceux qui sont dans la galère. Malgré l'important va-et-vient quotidien, la structure semble plutôt bien intégrée dans son environnement. Mais ce lieu, qui reçoit une importante population extérieure à Pantin, n'a pas vocation à vivre dans une bulle isolée du reste de la ville. Au contraire, son équipe souhaite s'ouvrir davantage sur le quartier. «Rares sont les personnes qui viennent voir ce que nous faisons», explique Magali. Très populaire parmi les exclus, le centre de jour voudrait maintenant devenir familial des autres catégories de la population. Mais un simple volontarisme du discours ne suffit pas à tordre le cou à certaines idées

reçues et mieux faire connaître les activités de cet accueil de jour. L'association a peut-être trouvé le moyen de «faciliter les contacts entre la population du Refuge et les habitants du quartier». Elle profite en effet de la Semaine nationale sans télévision, à la fin du mois, pour organiser, **vendredi 26 avril**, des portes ouvertes originales. «Nous voulons attirer la population en lui proposant un événement. Nous nous orientons vers de la musique, du théâtre et du cirque.» De **13.30 à 15.30**, des artistes se succéderont (bénévolement) sur un espace aménagé dans la cour. Un concert de musette algérienne, une représentation de théâtre comique, une séance de cirque avec les jongleurs de l'école nationale de Nanterre forment la charpente de cette programmation, susceptible néanmoins de modifications de dernière minute.

Frédéric Lombard

Le Refuge 01 48 40 04 52.



la bouche de mika: LE CHIEN



Un forum pour découvrir les séjours de cet été

Vacances. La brochure des séjours été 2002 du service enfance est sortie. Un forum de présentation de ces divers séjours pour les jeunes de 12 ans à 17 ans a lieu le samedi 6 avril de 14.00 à 18.00 en mairie de Pantin. Un avant-goût de soleil et des multiples activités proposées. **Service enfance 84-88, avenue du Général-Leclerc 01 49 15 41 46.**

Villages d'Afrique les pieds dans l'eau

Association. Au sous-sol du 21-23, rue du Pré-Saint-Gervais, les locaux de Villages d'Afrique abritent une dizaine d'associations. Mais l'endroit n'offre pas les conditions idéales de fonctionnement compte tenu de problèmes récurrents. Il y a celui des inondations. En cas de forte pluviosité, le sol se retrouve régulièrement sous plusieurs centimètres d'eau, comme ce fut le cas à la mi-mars. Se pose aussi le problème d'odeurs nauséabondes refoulées par le système d'aération du centre commercial qui envahissent régulièrement l'espace. Enfin, des indécis n'hésitent pas à balancer des sacs d'ordures depuis le haut de l'escalier dont la porte donne sur la cour. Dur dur parfois d'être du Villages.

www.ville-pantin.fr

Internet. La fête de l'Internet est l'occasion pour la ville de Pantin d'ouvrir son nouveau site : un nouveau service de proximité pour les usagers et les citoyens : simplicité d'utilisation, quel que soit le navigateur choisi, et fonctionnalité grâce à un accès rapide à l'information recherchée. Pas moins de 200 écrans d'informations pratiques et utiles sur l'essentiel de la vie locale et municipale, classés par centres d'intérêt des utilisateurs et agrémentés de photos ou de schémas.

Stages de comédie et de cirque pour les enfants

Vacances de Pâques.

La compagnie du Mystère Bouffe organise durant les vacances de Pâques des stages de comedia dell'arte (du 15 avril au 19 avril) et d'art du cirque (du 22 avril au 26 avril) à l'attention des enfants. Le succès de l'expérience menée aux vacances de février a conduit l'équipe du théâtre à reconduire cette double initiative. Le travail de cirque se englobe une initiation au jonglage, à l'équilibre, à l'acrobatie, à l'histoire du cirque, à la présentation finale d'un numéro. La partie théâtre évoque la pantomime, le jeu masqué, le chant, la danse, l'escrime et le maniement du bâton. Le stage se clôturera par une représentation en costumes et masques.

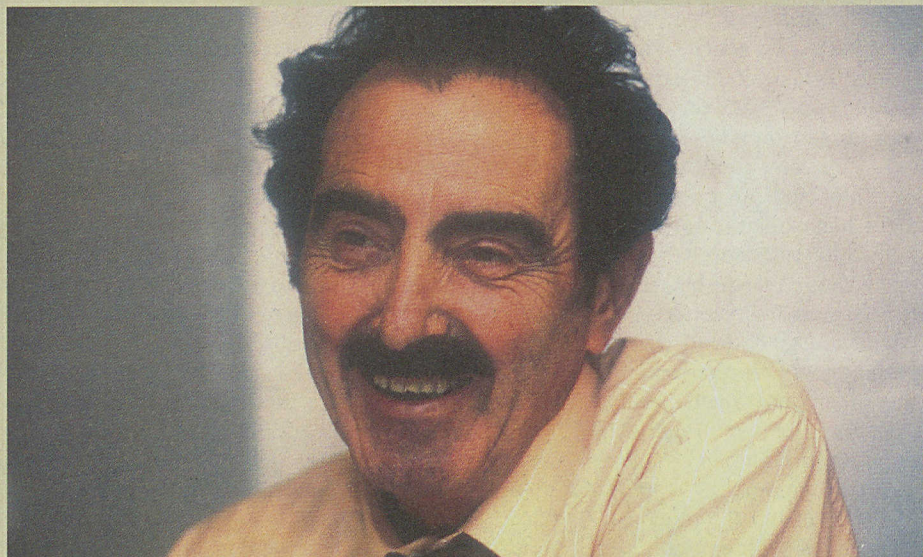
Compagnie du Mystère Bouffe

23, rue André Joineau
93310 Le Pré-Saint-Gervais.
☎ 01 48 40 27 71.
E-mail:
lemyster@club-internet.fr



Jacques Kalisz, père du centre administratif, n'est plus

Architecte du centre administratif dressé au bord du canal de l'Ourcq, Jacques Kalisz vient de disparaître, laissant une œuvre controversée mais reconnue dans le monde entier.



C'est un des bâtiments dont je suis le plus fier !», lançait Jacques Kalisz, architecte, dans les colonnes de *Canal* en décembre 1995 à propos du centre administratif, édifié sur ses propres plans en 1971. Le béton a survécu à son concepteur : Jacques Kalisz vient de décéder. Jeune architecte né en Pologne en 1926, il s'associe en 1963 à cinq autres confrères, Chemetov, Perrotet, Deroche, Fabre et Loiseau, pour créer l'Atelier d'urbanisme et d'architecture (AUA). Rangé à gauche, l'AUA va traiter des programmes de logements sociaux avec une architecture aux accents volontiers «brutalistes». À l'époque, la banlieue rouge est un vaste chantier et une terre d'expérience pour ces jeunes concepteurs qui additionnent les projets d'écoles, de gymnases et... de centres administratifs.

À Pantin, la municipalité conduite par Jean Lolive décide de regrouper la sécurité sociale, le commissariat de police, le centre des impôts, le tribunal d'instance et les syndicats en un même lieu. «Il nous avait donné une grande liberté d'expression», soulignait Jacques Kalisz. Encore étudiant, il en avait même fait son sujet de diplôme, obtenu en 1966.

Pratique pour les usagers, l'édifice du bord du canal fait pourtant figure de monstre de béton et s'effrite au fil des ans, ce qui n'arrange pas son allure déjà décriée par les uns

mais adulée par d'autres. «Ce bâtiment a quand même tenu vingt-cinq ans sans être repeint ni lavé, se défendait son auteur. Que serait-il advenu de la tour Eiffel dans ces conditions?» ajoutait-il, suggérant toutefois un bon toilettage avant tout jugement définitif sur son œuvre. Et l'architecte de rapeler que le centre administratif de Pantin «a eu droit à une pleine page dans le Monde et obtenu le prix du Cercle d'architecture et d'urbanisme...»

On dit qu'André Malraux, ministre de la Culture du général De Gaulle, vouait une grande admiration à Jacques Kalisz, notamment à cause du projet pantinois, visité par des touristes venus du monde entier. À Pantin, on doit aussi à Jacques Kalisz la tribune du stade Charles-Auray et le collège Jean-Lolive. Réputé pour son travail sur le métal, il a réalisé la patinoire d'Albertville pour les J. O. d'hiver de 1992, la Maison des syndicats du Val-de-Marne et la couverture de la piscine d'Aubervilliers, ville où il avait installé son cabinet.

Visionnaire, Jacques Kalisz, défendait mordicus son œuvre pantinoise. Quoi qu'il en soit, ce n'est certainement pas par hasard que le ministère de la Culture a choisi, en 1997, le bâtiment de Jacques Kalisz pour en faire son Centre national de la danse... et ce avant même qu'il soit briqué.

Pierre Gernez

La chasse aux mauvaises herbes

Voirie. Début mars, d'étranges personnages tout vêtus de blanc et portant haut le masque ont arpenté les rues de la commune, un bidon accroché dans le dos et un pulvérisateur à la main.

«Il s'agit des opérations de traitement phytosanitaire des 90 km de trottoirs pantinois», explique Patrice Colas, responsable environnement aux services techniques. Cette opération se déroule sur une quinzaine de jours et se répète trois fois par an, en fonction de la météo. Évidemment, s'il pleut pendant le traitement, il faut recommencer.

Le produit pulvérisé le long des clôtures, des trottoirs et des caniveaux n'est toxique que pour les mauvaises herbes. Pas pour l'homme. «Il faut toutefois éviter de le toucher», précisent les employés de la société Thérasylve, dont le slogan est : «Le soin des arbres».

Mais comment un tel produit qui tue les mauvaises herbes peut-il épargner les arbres ? «Le glyphosate contenu dans le produit circule par la sève pour éradiquer des jeunes pousses vertes, explique encore le technicien, mais dès qu'il y a une écorce, celle-ci joue son rôle protecteur. De plus, le sel d'isopropylamine pulvérisé dans les rues se veut antigerminatif. Le traitement effectué permet de maintenir les surfaces de voirie exemptes de toute mauvaise herbe», conclut le spécialiste.



Les vols de portables surestimés ?

Astuce. Symboles de l'évolution de la délinquance, les vols de portables ont augmenté de près de 11 % en France en 2001. Ce chiffre s'appuie sur le nombre de procès-verbaux de plaintes déposées dans les commissariats, qu'il convient peut-être de relativiser. En effet, les victimes qui viennent déclarer ce type de vols appliquent les consignes des opérateurs télécoms. Ceux-ci n'acceptent d'interrompre un abonnement que sur présentation d'une pièce attestant du vol. Dans ce cas, n'est-il pas préférable de déclarer son téléphone mobile volé plutôt que d'avouer qu'on l'a simplement perdu ?



L'IUT de Bobigny inauguré par Jack Lang

Courtilières. Autonome depuis le mois de novembre 2001, l'Institut universitaire de technologie (IUT) de Bobigny, derrière les Courtilières, a été officiellement inauguré le 18 mars, sous le patronage du ministère de l'Éducation nationale, par Jack Lang. Les invités ont pu visiter les anciens locaux de l'imprimerie de l'Illustration qui abritent aujourd'hui les départements gestion des entreprises et des administrations (GEA), carrières sociales et services et réseaux de communication. Une licence professionnelle «usages et animations de sites web» vient également d'être créée. Madame Georgette Vicard assure la direction administrative provisoire de l'IUT.



Le nouveau boss à reluire

Henri Marchand, le cordonnier de l'avenue Jean-Lolive, rend son tablier et passe le relais à Maurice Karaguzel, son «apprenti».
Le passage de témoin se fait avec une élégante rosette sur la belle ouvrage.

Le plus beau souvenir d'Henri Marchand restera la réparation en urgence des santiags de Nino Ferrer, «quand il est venu faire son spectacle de Noël sur la ZAC du quartier de l'Église, en 1986», raconte le cordonnier de l'avenue Jean-Lolive. L'artiste déchaussé retrouve, ravi, ses bottes recousues à la main et à la hâte par l'artisan. Emboitant le pas de papa, Henri Marchand a appris le métier, à quatorze ans, à la fondation des Orphelins apprentis d'Auteuil, l'école des petits bottiers. Depuis vingt-sept ans, les habitants du quartier avaient trouvé chaussure à leur pied chez cet artisan amoureux de la belle ouvrage et à l'aise dans ses pompes. Jusqu'à ces derniers temps : «J'ai l'âge de la retraite mais, prévient-il aussitôt, j'avais peur de partir sans passer la main à un vrai cordonnier, car le métier se perd à cause des chaussures en carton ou en plastique qui abîment les pieds.»

Depuis mars, le voilà rassuré. Maurice Karaguzel, un jeune homme de vingt-huit ans,

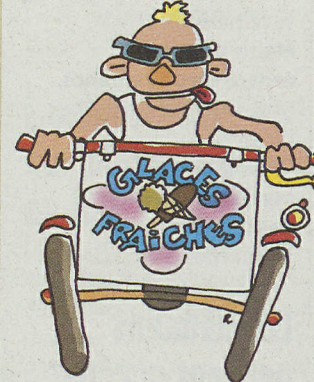
repré- prend l'affaire. «Après divers petits boulots, je veux en faire mon métier», affirme-t-il. Depuis qu'il a mis les pieds dans la cordonnerie, M. Marchand lui a transmis ses outils et son savoir-faire : l'impétrant est dans ses petits souliers, trop heureux d'avoir une pointure sur les talons. Maurice veut développer l'échoppe : clés, tampons, cartes de visite, faire-part et plaques d'immatriculation auto et moto côtoient désormais les reines de la semelle : Church, Weston, Berlutti et santiags. À deux pas des bureaux de la Manufacture et de la ZAC de l'Église, la boutique restera ouverte à midi. Bientôt donc, Henri Marchand lèvera le pied. «Je vais m'occuper de mon jardin et jouer aux boules», dit-il en souriant. Mais il redevient sérieux aussitôt : «Si le jeune a besoin, il peut compter sur moi.» Les Pantinois aussi.

Pierre Gernez

Cordonnerie 167, avenue Jean-Lolive
☎ 01 48 40 25 77.

Un forum pour trouver un chouette job d'été

Petits boulots. Les jeunes qui sont dès maintenant en quête d'un petit boulot pendant les grandes vacances doivent noter sur leur agenda deux dates importantes. En effet, les 31 mai et 1^{er} juin, les points d'information jeunesse (PIJ) de Pantin, du Pré-Saint-Gervais et des Lilas organisent un forum des jobs d'été. Les commerçants et les entreprises sont également concernés par ce rendez-vous où ils pourront prendre directement contact avec les intéressés.



À la rencontre des entreprises

Emploi. L'Institut municipal d'éducation permanente de Pantin (IMEPP) propose des stages de formation, d'une durée de trois mois, en direction des jeunes sortis du système scolaire. Chaque année, ces stagiaires organisent un forum des entreprises qui attirent les centres de formation et des institutions comme l'ANPE et la Caisse d'allocations familiales. Ce forum est ouvert à tous les jeunes de la ville, aux demandeurs d'emploi et aux bénéficiaires du RMI. Le rendez-vous prévu le 30 avril de 14.00 à 17.00 se tiendra à la salle Jacques-Brel, aux Quatre-Chemins. Renseignements ☎ 01 48 43 87 15

N'oubliez pas d'inscrire les nouveaux écoliers

Maternelle. On n'a pas le temps de les voir grandir, mais les enfants nés au cours de l'année 1999 sont scolarisables en septembre 2002. Les familles qui ne l'auraient pas encore fait sont priées de les inscrire rapidement auprès des services administratifs de la ville, munis des documents suivants:

- livret de famille (ou extrait de naissance de l'enfant et carte d'identité des parents);
- justificatif de domicile à Pantin (bail et quittance de loyer);
- carnet de santé de l'enfant, qui devra être à jour de ses vaccinations.

Mairie de Pantin, espace accueil enfance, 84/88, avenue du Général-Leclerc

01 49 15 40 54.

Maison de quartier des Courtilières, avenue des Courtilières.

Les démunis peuvent accéder à la culture

Solidarité. La mission RMI met en œuvre des dispositifs d'insertion en direction des Pantinois en difficulté. En partenariat avec l'association Cultures du cœur (lire le numéro de Canal du mois de mars 2002), une réunion d'information sur l'accès à la culture est programmée le **lundi 15 avril à 14.00** à l'Institut municipal d'éducation permanente de Pantin.

Institut municipal d'éducation permanente de Pantin 10-12, rue Gambetta
01 48 43 87 15.

Solution des mots fléchés.

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| D | I | R | V | C | O | E | I | |
| I | N | N | S | N | O | D | E | R |
| N | I | V | O | N | O | S | S | E |
| I | H | N | I | S | I | V | N | O |
| N | S | S | O | N | E | I | S | O |
| V | E | T | N | O | L | I | E | R |
| E | D | V | R | I | D | E | D | E |
| D | E | E | T | S | E | T | I | N |
| E | D | N | O | S | N | O | D | V |
| E | A | I | L | C | V | O | I | D |

Faïza est une jeune auteur qui ne compte pas son temps

Cette lycéenne des Courtilières vient de réaliser son premier court métrage, RTT, dans lequel joue sa mère. Plusieurs synopsis de Faïza, qui invente des histoires depuis toute petite, ont déjà été tournés par l'association les Engraineurs.

Faïza, d'un naturel plutôt calme, s'inquiète: «Non, ne mettez pas ma photo dans Canal!», implore-t-elle, effrayée d'imaginer ses camarades du lycée Berthelot la découvrant en gros plan. Cherchant un compromis, elle concède un cliché qui la représente filmant sa mère sur le tournage de RTT, son premier court métrage comme réalisatrice. Mais son troisième film, déjà, en tant que scénariste. Elle venait tout juste d'avoir treize ans quand elle a rédigé son premier synopsis pour les Engraineurs, cette association qui permet à des jeunes du quartier de monter des films avec des professionnels. «Depuis toute petite, j'invente des histoires, je ne me souviens pas d'un moment où je n'ai pas écrit», constate Faïza du haut de ses seize ans – «bien-

tôt dix-sept», nuance-t-elle. Elle est déjà en terminale: «J'ai sauté une classe en cours préparatoire mais je ne suis pas du tout une surdouée», tient à préciser cette adolescente des Courtilières, arrivée il y a sept ans dans la cité.

D'habitude, dans ses films, elle parle de ceux qu'elle connaît bien, les jeunes de son quartier. Mais là, pour une fois, Faïza a voulu se pencher sur les adultes. Elle met en scène une femme (sa mère) qui s'aperçoit, le premier jour où elle bénéficie de la RTT (la réduction du temps de travail), que son fils bascule dans la délinquance. Le film sera très certainement diffusé au Ciné 104 courant mai. À cette période, Faïza sera en pleine révision, pensant d'abord à son bac.

Frédérique Pelletier



Faïza filme sa mère, devenue actrice pour le tournage de son court métrage RTT.

Portes ouvertes sur les métiers de la peinture

Formation. L'Institut supérieur de peinture décorative de Paris (Ipedec) est un établissement de formation aux métiers de la peinture. L'Ipedec propose tout au long de l'année des stages d'initiation ou de perfectionnement aux différentes techniques picturales. Le trompe-l'œil, les patines anciennes, les fresques, les ornements, etc., sont enseignés lors de ces sessions. Pour mieux présenter l'ensemble de ces techniques et des stages qu'il propose, l'Institut organise les 5 avril et 6 avril, deux journées portes ouvertes.

Ipedec

22, rue des Grilles

01 48 10 86 00.

Internet: www.ipedec.com

E-mail: iped@hotmail.com



Un tournage des Engraineurs avec les habitants

Courtilières. À la fin du mois de mars, une équipe est descendue, caméra au poing, réaliser dans le quartier des Courtilières un court métrage, *Sale réput'*. L'initiative revient au cinéaste Julien Sicard, de l'association les Engraineurs. À l'origine du projet, les réactions qu'avait suscité l'année dernière un reportage de France 2 sur le quartier, vivement contesté par les jeunes. C'est le point de départ d'un film de fiction avec, dans le rôle principal, l'actrice Isabelle Carré qui incarne un reporter. *Sale réput'* devrait être projeté dans le courant du mois de mai au Ciné 104.

Pantin à la fête le 1^{er} et le 2 juin

Fête de la ville. Étendue sur deux journées complètes, la fête de la ville aura lieu les samedi 1^{er} et dimanche 2 juin à Pantin. Elle s'étend sur l'ensemble du territoire de la commune avec un défilé costumé des enfants dès le samedi après-midi dans les artères de Pantin. Le cœur de la ville va battre très très fort au mail Charles-De-Gaulle, avec des animations et des spectacles pour les familles en fin d'après-midi au bord du canal. Le grand soir sera consacré à un bal très populaire, à partir de 20.00, pour guincher jusque tard dans la nuit.

Le lendemain, des animations sportives seront organisées le matin, dans toute la ville, activités qui déboucheront comme les bouteilles sur un déjeuner champêtre dans tous les quartiers de Pantin.

Une brocante réservée aux enfants pantinois âgés de six ans à douze ans, sous la responsabilité – et en présence – de leurs parents, est organisée le **dimanche 2 juin de 14.00 à 17.30** au square Stalingrad dans le cadre de la fête de la ville. Une vraie brocante avec des emplacements au sol (mais sans table et sans «parapluie») proposant exclusivement des objets d'occasion: jouets, jeux, livres, articles de sports, cassettes, le tout à troquer, à vendre ou à acheter...

Pour participer, il suffit de remplir le coupon de pré-inscription (ci-contre), de le découper et de le retourner, par courrier uniquement et avant le 6 mai, à la mairie. L'inscription est gratuite mais obligatoire pour pouvoir bénéficier d'un emplacement (le nombre d'emplacements est limité). Le détail des modalités sera envoyé à réception du coupon de pré-inscription.

Pour tout renseignement: **répondeur Pantin la fête:** 01 49 15 45 79.

Mous met des gants pour découvrir le talent

Mustapha Ouicher, ancien coach du récent champion du monde Jean-Marc Mormeck et entraîneur de boxe au Ring de Pantin, continue à former de futures stars envers et contre tout.

Mustapha Ouicher, entraîneur de boxe au Ring de Pantin, a du talent dans les poings. Mais aussi dans la tête: «Jusqu'à l'âge de dix-neuf ans, je n'étais pas très attiré par le sport. Mais quand j'ai commencé à le pratiquer, cela m'a rendu plus lucide. Le sport m'a ouvert les yeux. Avant, je ne cherchais pas la bagarre mais je ne la refusais pas non plus.» Aujourd'hui, cette époque agitée est derrière lui. Et, question sport, Mustapha s'est bien rattrapé. Après huit ans de karaté et une ceinture noire (2^e dan), il décide de passer à la boxe. «J'ai beaucoup aimé pratiquer le karaté. Je me suis même entraîné avec Jean-Luc Montama (champion du monde toute catégorie - Ndlr) mais il n'y avait pas assez de contact dans ce sport et j'avais atteint mon objectif, qui était de devenir ceinture noire.» Il enfle donc les gants en 1978 pour ne plus les quitter. Et avant de devenir entraîneur, en 1993, Mous, comme l'appellent les gars de la salle, relève d'autres défis sportifs. Il pratique le judo et obtient, là-aussi, la ceinture noire. Mais ce n'est pas tout... La course à pied le titille. Et c'est comme un véritable professionnel qu'il s'entraîne pour participer à des épreuves de marathon. Bref, Mous empile les performances sportives comme d'autres les diplômes universitaires. Diplôme d'entraîneur en poche, Mous s'investit totalement dans son nouveau rôle. C'est à ce moment qu'il rencontre Jean-Marc Mormeck, devenu depuis champion du monde WBA des lourds-légers avec sa victoire sur l'Américain Virgil Hill le 23 février 2002 à Marseille. Mous a aussi découvert Silver Nyango,



qu'il a mené jusqu'au titre de champion de France amateur, catégorie lourds, et Yohan Zaoui, devenu vice-champion d'Europe amateur. De son côté, Jean-Marc Mormeck ne tarit pas d'éloge sur son ancien coach. «Mustapha est un très bon entraîneur, qui aime ce qu'il fait. Cela fait dix ans que je le connais. Il a le potentiel pour s'occuper de boxeurs professionnels mais, malheureusement, on ne lui donne pas les moyens.» Si Mous a le poing vif, il a aussi l'œil juste. N'avait-il pas prédit à Jean-Marc Mormeck, alors aux prémices de sa carrière, qu'il deviendrait champion du monde? Aujourd'hui âgé de cinquante et un ans, il continue à relever les défis avec les boxeurs du Ring. Seule ombre au tableau: il aimerait que l'on prête davantage attention au talent de ces boxeurs et qu'on lui en donne les moyens. Surtout qu'il voit bien certains de ses poulains remporter quelques titres professionnels dans les 2 ou 3 ans à venir.

Yvan Bernard

Le 2 juin, je veux participer à la brocante pour les jeunes de 6 à 12 ans

Nom Prénom Âge
Adresse:
..... 93500 Pantin. Tél.:
Je m'inscris à la brocante «Enfants 6/12 ans» du dimanche 2 juin 2002, square Stalingrad (à côté de la bibliothèque Elsa-Triolet), de 14.00 à 17.30, et m'engage à respecter le règlement et l'emplacement qui me sera attribué.
Ma signature Signature parentale

Les enfants seront sous l'entière responsabilité des parents pendant le déroulement de la brocante.
Adresse à laquelle retourner le coupon: Brocante enfants, service enfance-enseignement, 84/88, av. du G^l-Leclerc, mairie de Pantin, 93500 Pantin.

Une cérémonie à la mémoire des déportés

Souvenir. Plus qu'une tradition, c'est un devoir. Celui de la mémoire des camps d'extermination nazis mis en place dès les années trente par le III^e Reich pour anéantir toute résistance à l'ordre nouveau et persécuter les juifs. Le **dimanche 28 avril**, une cérémonie aura lieu à 10.30 au square Marcel-Paul à Pantin (l'entrée s'effectue par le 59 bis, avenue Jean-Loliève). La veille, **samedi 27 avril**, un rassemblement départemental se tiendra à 16.00 au Fort de Romainville, qui fut l'une des antichambres des bagnes nazis.

L'anniversaire de Johnny, c'est en juin 2003

Erratum. Dans notre article «Spectacles pour tous» en page 38, nous signalions dans notre édition du mois dernier que «seuls ceux qui auront payé leur billet auront le droit d'aller souffler les soixante bougies de Johnny au Stade de France en juin prochain». Erreur! C'est en 2003 seulement que Jean-Philippe Smet aura soixante ans. Que Johnny et ses fans nous pardonnent de l'avoir vieilli si vite. Tout ça à cause d'une belle annonce précoce de concert au Stade de France...



Les automobilistes sont priés de ralentir rue Auffret

Travaux. Les arbres de la rue Auffret passent actuellement sous les ciseaux d'une équipe d'élague. Il en résulte que, jusqu'au 12 avril, la circulation est restreinte le long des portions correspondant à l'avancée du chantier, du côté des numéros pairs comme impairs.

Plus de « parrains » pour les candidats-présidents après le 2 avril

Élection présidentielle.

Si vous souhaitez vous lancer en politique et, pourquoi pas, faire acte de candidature au titre suprême de président de la République au cours des scrutins des 21 avril et 5 mai prochains, vous devrez d'abord obtenir, quoi qu'il en soit et comme tous les autres, 500 signatures d'élus (sénateurs, députés, conseillers régionaux et généraux et maires) d'ici au mardi 2 avril à minuit. Dans un communiqué destiné aux élus, le préfet de Seine-Saint-Denis a rappelé à ces derniers qu'ils devront retourner les formulaires de « présentation d'un candidat à la prochaine élection présidentielle qui leur seront fournis par les services préfectoraux » au Conseil constitutionnel au plus tôt le jeudi 14 mars et au plus tard le lendemain du poison d'avril...

Conseil constitutionnel
2, rue Montpensier,
75001 Paris
☎ 01 40 15 30 00.

Jonas dans le spectre invisible des couleurs

Du 3 avril au 5 mai, la Maison de quartier du Haut-Pantin invite Jonas à présenter ses toiles au public. L'occasion de découvrir un artiste discret qui puise son inspiration dans l'imaginaire.

Tout est parti d'une brocante à Drancy, au cours de l'été 1997. Jonas, qui travaille dans le milieu de la gastronomie, flâne le long des stands et tombe en émoi devant un lot de toiles et un chevalier à vendre. Il discute le prix avec le marchand et conclut l'affaire. Le jeune homme de la Caraïbe se lance alors dans la peinture et présente aujourd'hui son exposition. Histoire simple, non ? Mais l'aventure a en fait commencé 15 ans auparavant.

« J'étudiais les arts décoratifs avec un sacré professeur, évoque le nouveau peintre. Il nous a beaucoup fait travailler notre imagination dans un cadre relativement restreint, celui des fresques murales. » Mais point de jolies fleurs. « Il fallait se laisser aller, insiste Jonas, laisser libre cours à notre imagination. » Le travail des élèves ne se limitait pas à barbouiller des mètres linéaires de peinture, histoire de vider les pots. Il fallait aussi et surtout comprendre comment et avec quoi elle est fabriquée, les divers types de produits, etc. Pendant plusieurs mois, Jonas

potasse ses cours, peint des kilomètres de fresque sur des façades et développe ainsi ses talents.

Un accident stupide met un terme temporaire à l'ambition du jeune homme et lui met la tête dans les fourneaux. Jusqu'à cette brocante estivale drancéenne qui le replonge dans ses cours. Depuis, Jonas peint chez lui, sans sortir. Toute son ambition est là, « dans l'imaginaire », insiste le jeune homme. Je peins des arbres, des paysages, des maisons, des rivières sans me déplacer. Je les imagine simplement. » En puisant pour une bonne part dans ses origines caraïbéennes.

Mais Jonas s'applique désormais à ajouter des images subliminales dans ses toiles, il peint des personnages mythiques, pas visibles au premier coup d'œil, comme s'il voulait que le public détaille et effectue une recherche. « C'est une invitation que j'appelle "les toiles mystérieuses" et que le public va découvrir. » Une invitation au voyage en terre inconnue.

Pierre Gernez



Le peintre Jonas joue d'images subliminales cachées dans ses tableaux.

Les abris bus changent de teinte



Mobilier urbain. Ils sont d'une couleur bleu-vert, sont baptisés Cristal et poussent comme des champignons sur 33 sites stratégiques de la ville. Ce sont les nouveaux abris bus que la société De-caux, spécialiste du mobilier urbain, installe jusqu'au milieu du mois de mai pour le compte de la Ratp. Une ligne plus épurée, une simplification de la signalétique servant à identifier le nom de l'arrêt. L'installation de cette nouvelle génération d'abris bus répond également aux normes en matière d'accueil des personnes à mobilité réduite. Ces structures sont placées à une distance de 90 centimètres du bord du trottoir afin de faciliter l'accès des fauteuils à l'intérieur.

Les journées Danse dense

Les journées Danse dense auront lieu les vendredi 5 et samedi 6 avril, les mardi 9 et mercredi 10 avril, et pour finir les samedi 13 et dimanche 14 avril. Sont attendues les C^{ie} Robinson, Pic la Poule, Emmanuel Grivet, Vendaval, les Princes de rien, Lili Catharsis, Vilcanota, Nicolas Hubert et Nathalie Béasse à Pantin.

Renseignements:
Service culturel: ☎ 01 49 15 41 70

APPRENONS-LUI LE CANIPARC



MESURE N°2 DU PLAN PROPRETÉ :

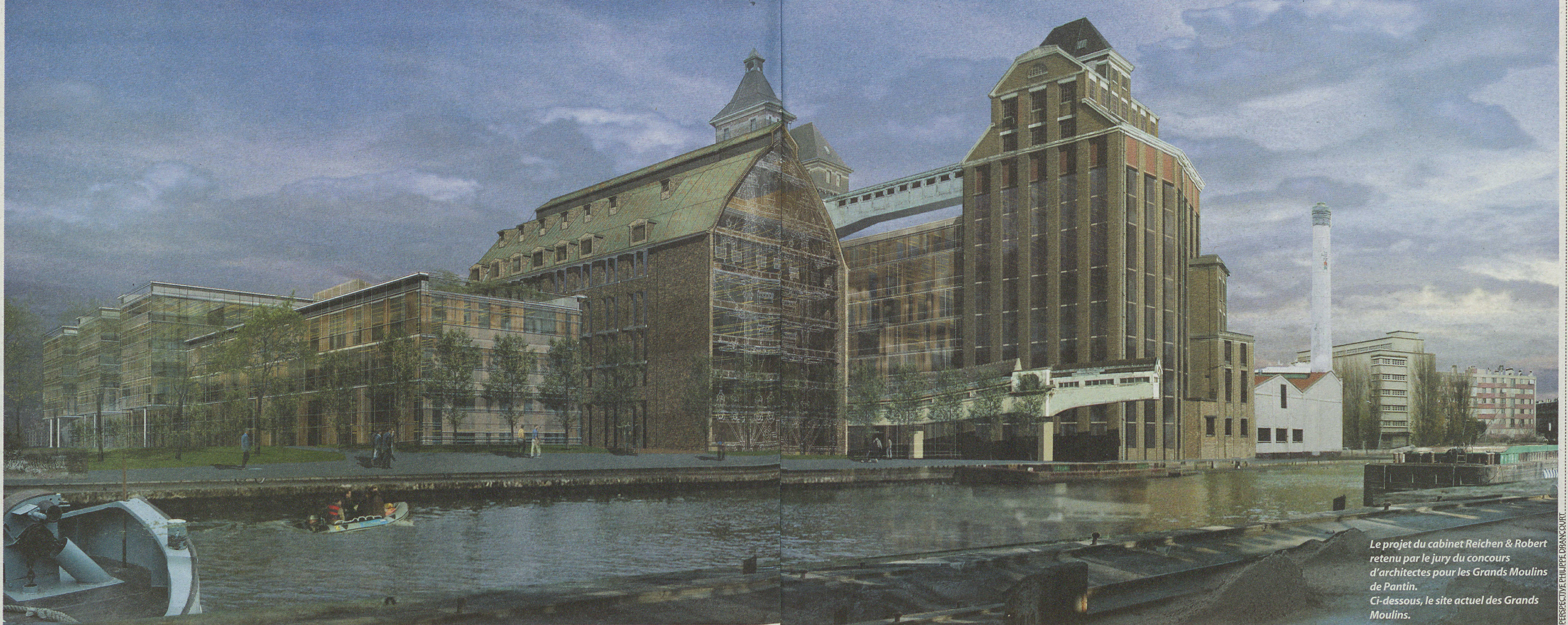
UN DISPOSITIF CONTRE LES DÉJECTIONS CANINES

- Deux motos-crottes sont maintenant en service, du lundi au vendredi de 6h à 20h. Elles coûtent à la ville environ 134 155 € (soit 880 000 F) par an
- Pour se procurer gratuitement des outils de ramassage :
 - s'adresser aux agents de propreté
 - téléphoner au service propreté (01 49 15 41 73)
 - se renseigner chez les pharmaciens et les vétérinaires
- De nombreux caniparcs -espaces pour accueillir vos chiens- continueront à être aménagés

Pantin s'engage pour la propreté



VENT NOUVEAU POUR LES GRANDS MOULINS DE PANTIN



Le projet du cabinet Reichen & Robert retenu par le jury du concours d'architectes pour les Grands Moulins de Pantin. Ci-dessous, le site actuel des Grands Moulins.

Lieu emblématique de la ville, les Grands Moulins de Pantin devraient subir une profonde transformation par le biais d'une opération architecturale et immobilière promise à un bel avenir. En 2005, 50 000 m² consacrés aux activités tertiaires pourraient offrir un espace privilégié, en lisière de Paris et dans un site qui aiguise déjà l'appétit des plus grands investisseurs.

Le blé, ça ne paye plus. Mais pour un coût total estimé à 150 millions d'euros, les Grands Moulins de Pantin devraient se transformer radicalement sans pour autant abandonner leur allure de paquebot industriel. Car pour une telle somme, les futurs acquéreurs pourraient installer en 2005 plusieurs entreprises d'activités tertiaires dans un espace entièrement remodelé, dont « le siège d'une grande », se plaît à rêver **Bertrand Kern**, député maire de Pantin et spectateur actif du projet. Depuis la cessation d'activité de meunerie pure au printemps dernier en raison de l'effondrement

des marchés internationaux, les établissements Soufflet vivent à Pantin, se limitant à la seule mise en sacs de la farine dans l'attente de la fermeture définitive, qui n'interviendra qu'au rachat du site. Quand les derniers minotiers seront partis, il restera au bord du canal et du boulevard périphérique le bâtiment à l'imposante architecture, repère notoire pour les automobilistes sur le ruban d'asphalte. Le groupe Soufflet envisage, à contrecoeur, la vente de son bien. Mais pas dans l'état actuel : les milliers de mètres carrés sont très convoités par de nombreux acquéreurs, à condition qu'un projet

sérieux leur soit présenté : une surface importante dans une architecture élégante aux portes de la capitale, à deux pas du RER et du périph. L'opération, on s'en doute, sera lucrative. Mais le maire, s'il ne peut pas acheter faute de moyens, entend bien ne pas laisser faire sans mot dire. « *Même si cela relève du domaine privé, nuance-t-il, les Grands Moulins sont la mémoire de Pantin et j'y tiens.* » L'édile veut intervenir « sur la vocation future du site dans le cadre du plan d'occupation des sols et du permis de construire ». L'ambition du premier magistrat, élu il y a tout juste un an ? « *D'abord que le site ne devienne pas*



Le projet du cabinet Michel Wilmotte, non retenu.



PERSPECTIVE PHILIPPE PINGUSSON

Le projet du cabinet Michel Macary et Luc Delamain, non retenu.



une friche industrielle squattée. Ensuite que Pantin ne devienne pas Levallois-Perret, avec ses affreux immeubles de bureaux, martèle Bertrand Kern. Pantin doit conserver son patrimoine, les Grands Moulins en étant l'emblème. » D'ailleurs, en affichant cette emblématique figure pantinoise sur sa carte de vœux 2002, Bertrand Kern ne s'était pas trompé : « Pour présenter mes vœux, je choisis le thème du projet que je mène à terme dans l'année », indique-t-il. Deuxième préoccupation : l'accueil d'entreprises pour réaliser de la taxe professionnelle. Et comme le site – de 16 000 m² au sol – offrira un volume unique sur la place de Paris avec 50 000 m² de bureaux d'un seul tenant, les candidats sont nombreux. Mais Bertrand Kern ne voudrait pas que

n'importe qui vienne y faire n'importe quoi, car il ne cache pas son souhait de voir une entreprise de renom s'installer à deux pas de son bureau de l'hôtel de ville. « Les plus grandes sociétés ont les yeux sur Pantin, explique-t-il, sans pour autant citer de nom. Accueillir ici une grande enseigne serait un plus pour la commune, comme l'a fait mon prédécesseur avec Hermès », reconnaît encore l'élus. L'été dernier, Jean-Michel Soufflet, patron des Grands Moulins, et la SEMIP (la société d'économie mixte de la ville) se rencontrent. Le premier parce qu'il est conscient que le site, inutilisable en l'état mais promis à un bel avenir, est un enjeu pour la commune. La seconde parce qu'elle anticipe cet enjeu. La machine est en marche : le cabinet de conseil immobilier Jones-Lang-Lasalle

et la SEMIP planchent ensemble sur le projet d'un concours d'architectes. La Ville et les Grands Moulins sollicitent l'État via le préfet, la Ville de Paris – dont une emprise des Grands Moulins se situe sur son territoire –, et la Direction régionale des affaires culturelles et des Bâtiments de France comme garde-fou. Trois cabinets d'architectes sont mis sur les rangs : Jean-Michel Wilmotte, dessinateur du mobilier urbain des Champs-Élysées, Michel Macary, « père du Stade de France », comme le souligne notre cher confrère le Parisien, et Reichen & Robert, très connu dans le milieu de la reconversion de sites industriels. C'est ce dernier qui vient de décrocher la timbale, « parce que leur projet respecte davantage le site », souligne Bertrand Kern.



GIL GUEU



PERSPECTIVE ION METULESCO

À terme, la nouvelle jeunesse des Grands Moulins devrait entraîner la revitalisation du quartier, incluant la réhabilitation des berges du canal de l'Ourcq jusqu'à la Villette. Des négociations sont en cours avec Roger Madec, maire du XIX^e, également concerné par l'emprise des Grands Moulins sur son arrondissement. Enfin, pour l'image de marque de la ville, la prostitution qui s'est fixée rue du Débarcadère pourrait bien se délocaliser d'elle-même en 2005, à l'arrivée de milliers d'employés en costume cravate. Prochainement, l'assemblée municipale planchera sur l'ensemble de l'épais dossier. Mais les plus impatients attendent déjà la prochaine carte de vœu du maire, pour 2003.

Pierre Gernez

Des spécialistes des sites industriels

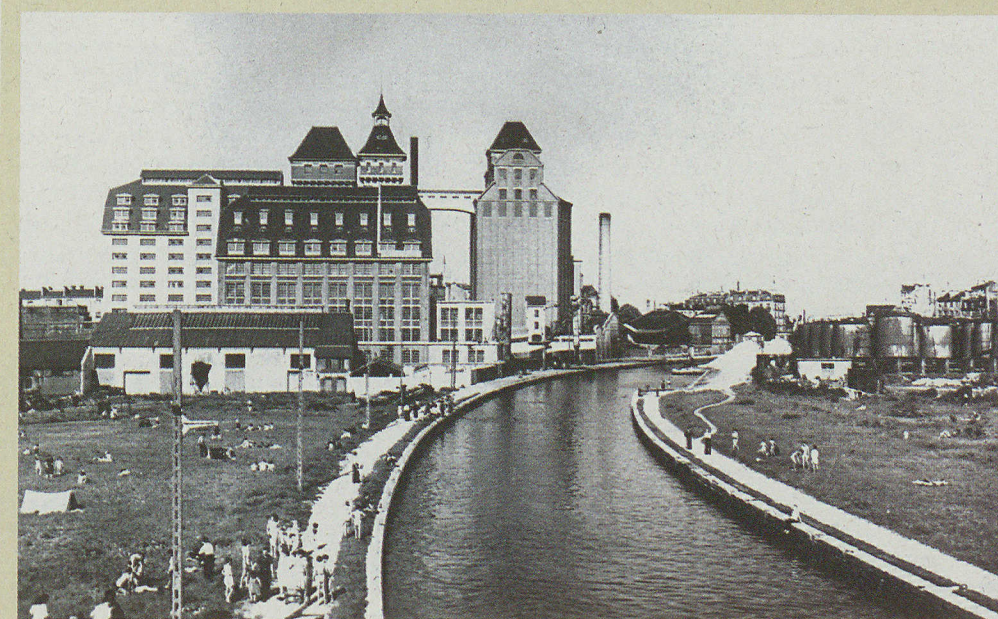
Habitué aux reconversions de sites industriels souvent en activité tertiaire, le cabinet d'architectes Reichen & Robert vient de prouver une fois de plus son savoir-faire en gagnant le concours d'architectes sur le projet des Grands Moulins de Pantin. « La principale difficulté résidait dans la transformation des silos en bureaux... Plus généralement, de passer de l'ancien au neuf et de trouver la méthodologie technique. » Jacques Lissarrague, chef de projet du cabinet parisien, ne contourne pas l'obstacle. Mais ce type de reconversion est une spécialité maison : « Nous avons élaboré la Grande Halle de la Villette, le pavillon de l'Arsenal à Paris et même transformé une ancienne brasserie berlinoise en maison de retraite ! », s'exclame le chef de projet, qui a également signé la reconversion de l'ancien moulin de Noisiel, classé monument historique, en siège de Nestlé France au nom du cabinet Reichen & Robert. En attendant les futurs investisseurs, Jacques Lissarrague peaufine son projet pantinois.

Des meuniers depuis 1880

Abel Leblanc avait édifié un premier moulin à Pantin en 1880 sur d'anciennes minoteries datant du XII^e siècle. En 1906, l'affaire est revendue à Albert Guillou et, après la Première Guerre mondiale, les Grands Moulins de Paris-Pantin, émanation des Grands Moulins de Strasbourg, s'installent dans un nouvel édifice conçu par les architectes hollandais Haug et Zublin, dans un style très alsacien. À la fin des années vingt, on compte une centaine d'ouvriers rue du Débarcadère. Mais le 19 août 1944, un train blindé allemand stationné le long du bâtiment bombarde le site et provoque un incendie mémorable. Jusqu'en 1948, l'architecte Léon Bailly conduit la reconstruction et l'agrandissement du lieu. Car, en 1952, les Grands Moulins de Strasbourg partagent l'espace en concevant une semoulerie. Puis les Grands Moulins de Corbeil sont affiliés au site pantinois. Dans les années prospères – jusqu'à 500 ouvriers en 1981 –, les Grands Moulins écrasent 12 000 quintaux de blé. Mais la meunerie française broie aussi du noir : en 1990, il n'y a plus qu'une centaine d'ouvriers à Pantin. Un chiffre qui tombera à 72 emplois il y a trois ans, quand un énième plan de licenciement est annon-

cé. Propriétaire des lieux et de ceux de Corbeil depuis 1994, le groupe Soufflet, numéro un en Europe, est confronté, comme l'ensemble de la meunerie européenne, à une crise à l'exportation à partir de 1997. Malgré plusieurs plans de restructuration aidés par l'État, les Grands Moulins de Pantin devraient bientôt fermer leurs portes définitivement. « Plusieurs pays hors de la communauté européenne qui étaient nos clients, explique Olivier Peyre, responsable des achats aux établissements Soufflet, ont en effet élaboré eux-mêmes des grands moulins. Non seulement ils peuvent désormais se passer des structures comme celles de Pantin mais ils exportent à leur tour. » Le groupe Soufflet n'est pas le seul dans cette situation. « Tous les jours, des moulins ferment leurs portes », ajoute Olivier Peyre. Si bien que les établissements Soufflet ont besoin de se réadapter et d'investir dans de nouveaux marchés. Pour cela, la vente du site pantinois est inévitable.

Sources : Inventaire du patrimoine industriel, édité par le service archives-documentation de Pantin et Pantin Mensuel, janvier 1990.



SERVICE ARCHIVES-DOCUMENTATION DE PANTIN

c'est pratique

L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE



Dimanches 21 avril et 5 mai a lieu l'élection présidentielle dans toute la France. À Pantin, tous les électeurs et électrices inscrits sur les listes électorales de la commune peuvent participer aux deux scrutins.

Qui élit le président de la République ?

Tous les électeurs et électrices français par un vote à bulletin secret.

Quel est le mode de scrutin ?

Le scrutin majoritaire repose sur la majorité simple : le candidat qui obtient 50 % des suffrages au premier tour est élu. Dans le cas contraire, un second tour est effectué, le vainqueur étant celui qui obtient la majorité des suffrages à ce second tour. Seuls les deux candidats ayant obtenu le plus grand nombre de suffrages au premier tour sont autorisés à se présenter au second.

Quels sont les pouvoirs du président de la République ?

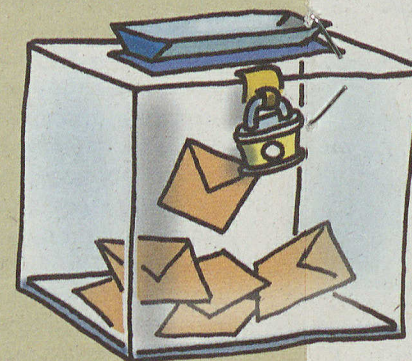
Élu pour cinq ans, le président de la République dispose de pouvoirs, dont celui de nommer le Premier ministre et les ministres. Il peut mettre fin à leurs fonctions sur proposition du Premier ministre. Il préside le Conseil des ministres et le Conseil supérieur de la magistrature. Il peut avoir recours au référendum sur proposition du gouvernement ou sur proposition des deux assemblées. Il peut dissoudre l'Assemblée nationale et disposer des pouvoirs exceptionnels de l'article 16. Il a le droit de gracier un condamné. Le Président de la République nomme les ambassadeurs, négocie et ratifie les traités. Chef des armées, il préside les conseils et comités supérieurs de la Défense nationale. Toute personne de nationalité française ayant 23 ans accomplis et ayant satisfait aux obligations de la loi sur le recrutement de l'armée peut devenir Président de la République. Le Président de la République ne peut exercer d'autres fonctions.

Comment voter ?

L'électeur doit se présenter entre 8 heures et 20 heures au bureau de vote de son quartier muni d'une pièce d'identité et, si possible, de sa carte d'électeur.

Qui dépouille les bulletins de vote ?

Dans chacun des 19 bureaux de vote de la commune, les électeurs sont invités à participer au dépouillement après la clôture du scrutin, c'est-à-dire après 20 heures.

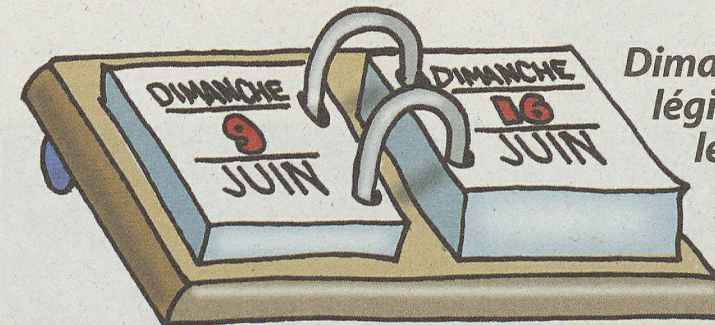


Qui vote à Pantin ?

Tous les électeurs et électrices français demeurant à Pantin, inscrits avant le 31 décembre 2001 sur les listes électorales de la commune, et tous les jeunes majeurs pantinois qui auront 18 ans avant le 9 juin et qui se seront inscrits avant le 1^{er} juin.

c'est pratique

LES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES



Dimanches 9 juin et 16 juin ont lieu les élections législatives dans toute la France. À Pantin, tous les électeurs et électrices inscrits sur les listes électorales de la commune peuvent participer aux deux scrutins.

Qui élit les députés ?

Tous les électeurs et électrices français par un vote à bulletin secret. Les députés sont élus au suffrage universel direct, au scrutin uninominal majoritaire à deux tours dans le cadre des 577 circonscriptions. Celles-ci, délimitées à l'intérieur de chaque département, tiennent compte de l'importance de la population. Leur nombre varie ainsi de 2 à 24, selon le département. Sont électeurs les Français des deux sexes âgés de dix-huit ans, jouissant de leurs droits civils et politiques et n'étant pas dans un cas d'incapacité prévu par la loi.

Quel est le mode de scrutin ?

Le scrutin majoritaire repose sur la majorité : le candidat qui obtient 50 % des suffrages au premier tour est élu. Dans le cas contraire, un second tour est effectué, le vainqueur étant celui qui obtient la majorité des suffrages à ce second tour. Si aucun candidat n'atteint 50 % des suffrages, il y a lieu à un second tour de scrutin auquel ne peuvent se présenter que les candidats ayant obtenu au premier tour un nombre de suffrages au moins égal à 12,5 % des électeurs inscrits. Pour être élu au second tour, la majorité relative suffit : l'emporte donc le candidat qui a obtenu le plus grand nombre de suffrages.

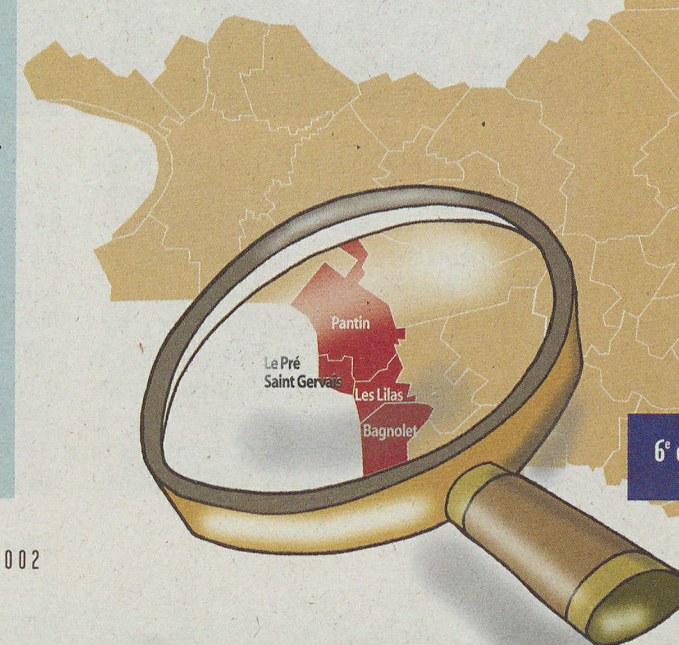
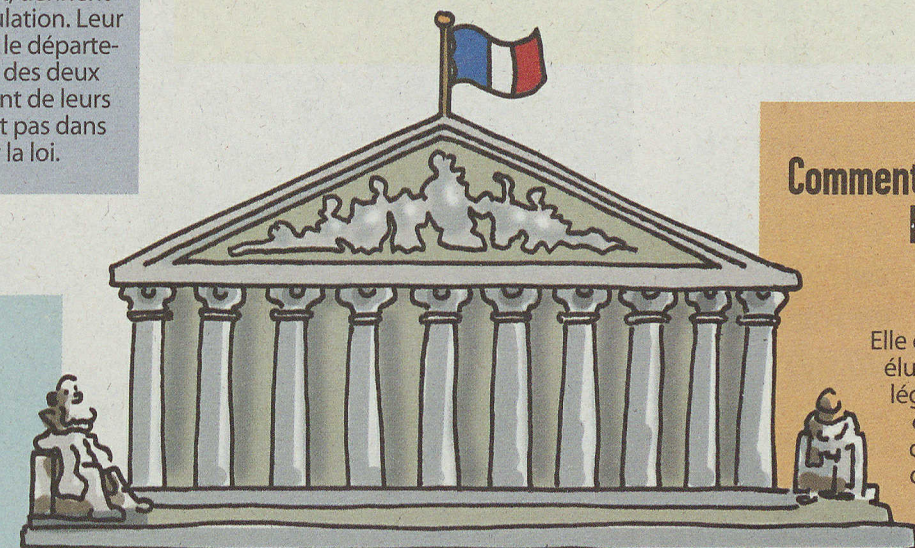
Peut-on assister aux séances de l'Assemblée nationale ?

On peut assister à la séance sur présentation d'une pièce d'identité, dans la limite de 10 places. Une carte d'invitation peut également être obtenue auprès de son député. L'assistance à une séance de l'Assemblée nationale, gratuite, dure environ trois quarts d'heure. Elle est précédée de la projection d'un film de 12 minutes sur le rôle des députés et le fonctionnement de l'Assemblée.
Renseignements :
- site : www.assemblee-nationale.fr/agendas/odj.asp
- répondeur de l'Assemblée : 01 40 63 77 77
- Minitel : 3614 ASNAT (0,37 franc la minute).

Comment est composée l'Assemblée nationale ?

Elle est composée de 577 élus issus des élections législatives dans les 577 circonscriptions. Les députés sont investis d'un mandat national.

Bien que chacun d'eux soit l'élu d'une seule circonscription, il représente la nation tout entière. Ils se déterminent librement dans l'exercice de leur mandat, n'étant juridiquement liés par aucun engagement. Pendant la session, les séances publiques sont les temps forts mais une partie essentielle, bien que moins visible, du travail du parlementaire s'effectue au sein des commissions, offices et délégations, ainsi que dans les groupes politiques.



6^e circonscription de la Seine-Saint-Denis

LA MAISON DE CAMPAGNE DES PANTINOIS

À 40 km de Pantin, le domaine de Montrognon offre un magnifique espace de détente et d'évasion. Les enfants des écoles et des centres de loisirs le fréquentent mais tout un chacun peut venir y festoyer ou tenir des séminaires. Ou simplement se mettre au vert.

Au détour des venelles de Champagne-sur-Oise, la propriété surgit au bout d'un long mur de pierres de taille. La plaque « Ville de Pantin, parc de loisirs de Montrognon » accrochée à l'enclos indique sobrement la résidence secondaire des Pantinois, un domaine de 12 hectares voué à la détente. Une première bâtisse aux colombages normands se dresse fièrement à l'entrée. Elle abrite une auberge dotée d'une vingtaine de lits, un rêve pour randonneurs. Puis une longue montée ombragée mène au terrain de mini-golf. De là, l'allée bitumée débouche sur la véritable propriété des banlieusards, juchée sur la colline. Une précision topographique qui met un terme au débat sur la prononciation du lieu : « Mont-Trognon » ou « Mont-Rognon » ? La première version est entrée depuis 1987 dans le langage courant des enfants de Pantin qui fréquentent régulièrement le parc de loisirs de Montrognon. **L'endroit est paisible à souhait** et évoque aussitôt, avec ses colombages, une villa de la côte normande, chère à Arsène Lupin. Une fois le seuil franchi, le visiteur peut facilement s'imaginer, face aux boiseries et à l'imposante cheminée, en riche « gentleman farmer », le temps d'un week-end. D'autant que, à l'étage, les chambres sont coquettes et que l'on peut goûter (sur commande) une cuisine raffinée. Les mercredis et lors des congés scolaires, le lieu vrombit d'une activité intense : une cinquantaine d'enfants des centres de loisirs s'égayent dans la nature. Le reste du temps, des classes maternelles et primaires viennent aussi prendre l'air : 9 000 petits Pantinois sont accueillis sur l'année.



Autre moment actif et attractif, le week-end. Car les 12 hectares du parc de loisirs de Montrognon sont à la disposition des Pantinois pour s'y reposer ou y célébrer des événements familiaux. Tel était bien le but de la municipalité lorsqu'elle a acheté ce domaine, il y a quinze ans. Les premières années, la fête de la ville s'y transportait en train, en cars, et même à vélo pour les plus courageux. En reprenant l'allée ombragée que surveille le buste d'un contemporain du Roi-Soleil, le domai-

ne déploie ses attraits pour qui veut profiter de la verdure et du bon air. **Au bout du chemin**, un espace immense se découvre : d'abord le pavillon propice aux séminaires ou aux soirées dansantes, encadré d'une aire de jeux, de courts de tennis et de terrains de volley. Au fond de la grande pelouse, à demi masquée derrière les arbres, se trouve la salle polyvalente, abri indispensable très prisé côtoyant des barbecues pour les beaux jours.

Mais le tour de la propriété ne saurait être complet sans un détour par la cabane « nature », en contrebas de la colline, qui permet aux bambins de se déguiser en trappeurs. Nature, c'est bien le mot clé de Montrognon. Comme le dit la brochure de présentation, c'est « le domaine du possible »...

Pierre Gernez

Des prestations très variées

Une équipe de neuf personnes gère l'association du parc de loisirs de Montrognon, présidée depuis peu par **Georges Rühl**, ancien conseiller municipal.

Directrice du site depuis 1987, **Monique Berger** est épaulée par son adjointe, **Isabelle Courtois**, et par un chef cuisinier, quatre femmes de service, deux hommes d'entretien à temps partiel et un gardien à demeure, pour accueillir le public. Moyennant une adhésion à l'association de 4,57 € par année civile (à prendre sur place) pour participer à l'entretien du site, le citoyen pantinois peut fréquenter la propriété publique pour un simple pique-nique gratuit ou pour un week-end complet, nourri logé. On peut s'offrir un buffet campagnard ou un véritable banquet, y organiser un séminaire, utiliser les terrains de sport ou la salle polyvalente et les barbecues aux beaux jours.

L'équipe en place ne se borne pas à encaisser les prestations mais propose des activités, dans le domaine ou dans les alentours immédiats, à deux pas de L'Isle-Adam et de sa forêt. Des séjours à thème peuvent également être élaborés sur demande.

Dans tous les cas, il est vivement conseillé de téléphoner avant de venir, ne serait-ce que pour prévenir et garantir ainsi la tranquillité du lieu ou pour s'enquérir des prestations à la disposition du public.

Parc de loisirs de Montrognon

Champagne-sur-Oise

☎ 01 34 70 10 18.

Capacités maximales :

villa : 21 lits ; auberge : 18 lits ; restauration : 50 personnes ; pavillon club : 80 personnes ; salle polyvalente : 80 personnes.



Lieu propice à la détente, le parc de Montrognon conjugue calme et découverte, séminaires et fêtes familiales avec l'appui d'une équipe sur place pour réaliser vos projets.



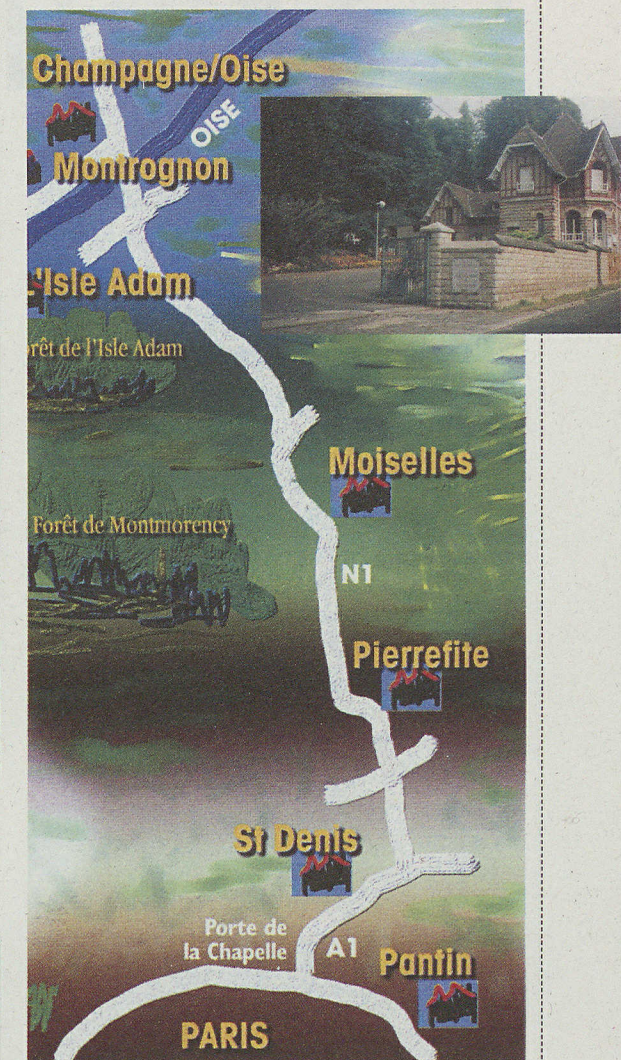
Des activités pour tous

Après une nuit somptueuse de silence et un petit-déjeuner savouré tranquillement dans la villa ou sur la terrasse, que peut-on voir et faire à Montrognon et dans les alentours ?

Randonnées pédestres : 1 000 km de sentiers balisés, 4 sentiers de grande randonnée et 40 sentiers de balades.

Équitation : une trentaine de clubs pour les

Comment s'y rendre



En voiture, en moto ou en bicyclette : emprunter la route nationale 1 via Aubervilliers, Saint-Denis, Pierrefitte, Groslay, etc., direction Beauvais, sortie Champagne-sur-Oise (usine EDF-GDF).

Après la gare du Transilien de Champagne-sur-Oise, suivre les flèches Montrognon en direction de L'Isle-Adam.

En train : prendre le RER E jusqu'à Magenta, puis le train à la gare du Nord, direction Persan-Beaumont, descendre en gare de Champagne-sur-Oise. Le parc de loisirs est à 2 petits kilomètres à pied.

amoureux du cheval, dont le poney-club voisin. Plusieurs autres activités sont possibles à partir de Montrognon : voile, parachutisme, ULM, aviron, canoë-kayak, plongée...

Comité départemental de tourisme du Val-d'Oise, Maison du tourisme, rue François-de-Ganay, 95270 Luzarches ☎ 01 30 29 37 88. Web : www.val-doise-tourisme.fr

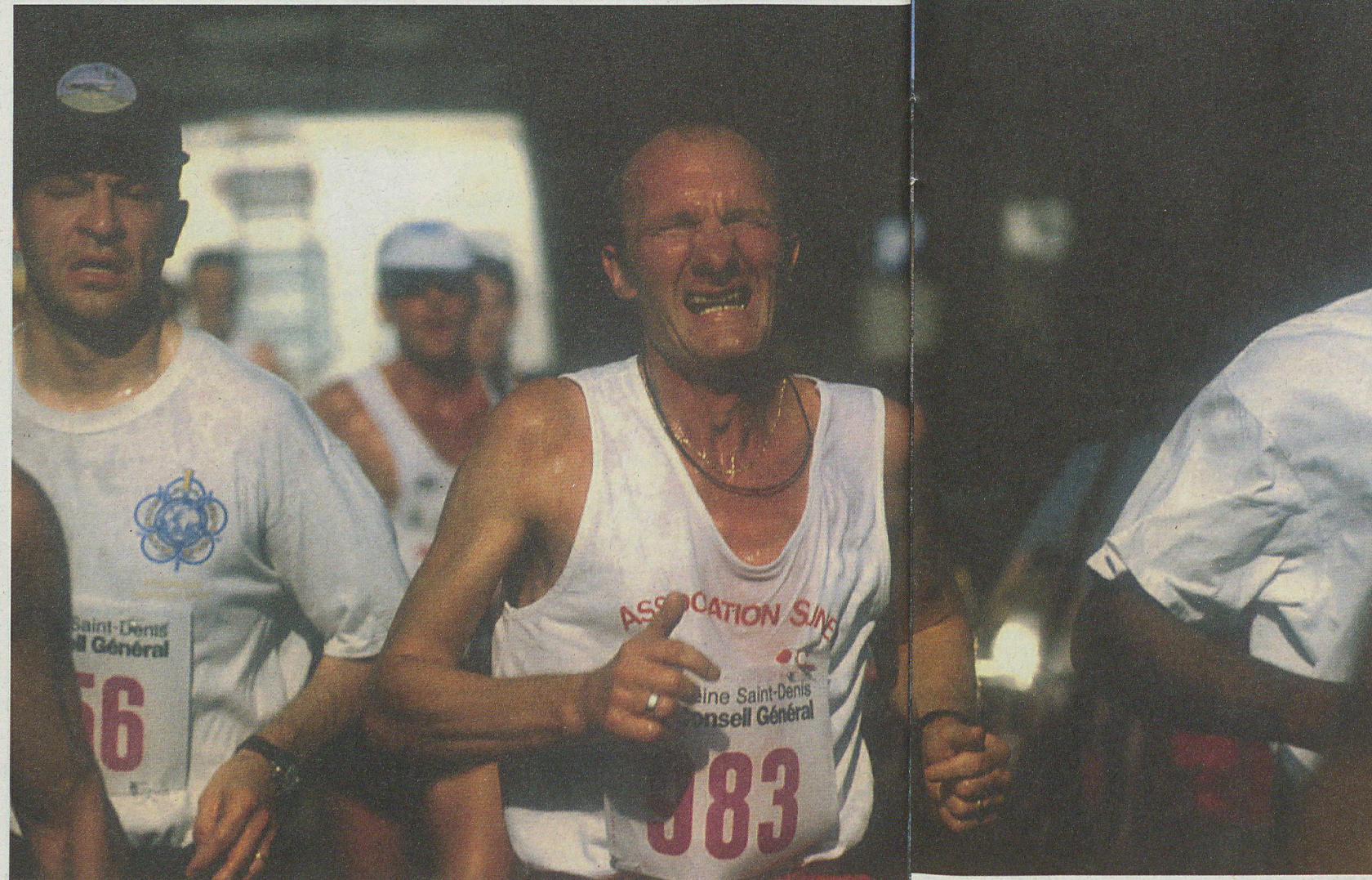
LES PETITES FOULÉES FONT LES BONS COUREURS

La 23^e édition des Foulées pantinoises se courra le mercredi 8 mai. Vrais stakhano-vistes de la course à pied ou simples amateurs, tous auront à cœur de se dépasser. Rencontres avec des fondus du macadam.

L'Office des sports et la ville de Pantin – et plusieurs autres partenaires qui collaborent – fixaient d'habitude le rendez-vous un dimanche. Cette fois c'est un mercredi, le 8 mai, que les Foulées proposent aux Pantinoises et Pantinois, ainsi qu'à tous ceux qui aiment relever les défis, de venir courir. Et comme cette année est celle de tous les changements, les courses auront lieu le matin et non plus l'après-midi comme lors des précédentes éditions. La raison est simple : afin d'épargner les coureurs des premières chaleurs – près de 30 °C les deux années passées –, les courses commenceront dès 9h30 (lire encadré page suivante). Si une température clémente est l'une des conditions pour réaliser un bon chrono, d'autres critères entrent en jeu, comme l'explique **Thibault Van Eeckhout**, 1^{er} Pantinois l'an dernier avec un

Histoire de label

Si les Foulées pantinoises bénéficient du label régional (attribué en fonction de la qualité de l'épreuve et du nombre de participants), organisateur et participants doivent faire un petit effort pour gravir un échelon et obtenir le label national. « Pour avoir le label national, il faudrait que le nombre de participants soit plus important, avoir davantage de performances sous les 30 minutes sur les 10 km, augmenter la dimension du plateau par les primes... Mais ce n'est pas la logique de l'organisation. Ce que nous souhaitons, c'est faire participer le plus grand nombre de Pantinoises et Pantinois. L'objectif est simple : promouvoir la pratique sportive. Et le choix de l'athlétisme, et de la course à pied en particulier, est de rendre le sport le plus accessible à tous les niveaux », explique **Olivier Jicquel**, directeur adjoint du service des sports.



chrono de 38'24, venu à la course à pied avec un objectif bien précis : « J'ai découvert la course à pied lors des Foulées pantinoises en 2000, sur 5 km. Et si je pratique aujourd'hui la discipline, c'est par passion pour ce sport mais aussi pour faire connaître les œuvres picturales de ma femme et de moi-même », confie Thibault, pardon : Ti-le-naïf, son nom d'artiste, qu'il a aussi adopté pour la course à pied. Il arbore en effet sur les tee-shirts qu'il enfile pour les compétitions quelques-unes de leurs œuvres.

Mais le virus de la course à pied s'est bien implanté chez Ti-le-naïf. Il suit désormais un plan d'entraînement rigoureux, avec quatre sorties chaque semaine : une sortie longue, un entraînement sur piste – pour gagner de la vitesse – et deux foo-

tings. Il ajoute à cela deux séances de vélo et une de natation. « Ces séances me permettent de travailler l'endurance et le rythme cardiaque sans avoir le traumatisme du bitume. Je cours chaque semaine 50 km. »

Une boulimie de compétition

Tout un programme pour ce fondu de course qui, l'an passé, a eu une véritable boulimie de compétitions. « En un an, j'ai participé à 27 compétitions. J'ai voulu rattraper le temps perdu. J'étais atteint d'une véritable boulimie de compétition. Mais à présent, avec l'expérience, je m'aperçois que ce n'était pas la meilleure solution. Il faut choisir son objectif et, en fonction de la distance, se pré-

parer en conséquence. Pour éviter la saturation, il faut bien échelonner les compétitions importantes. » Une parole sage. Car une indigestion de compétition peut conduire à la blessure.

« Aujourd'hui, je fais attention à ce que je mange, précise aussi Ti-le-naïf. Aussi bien pour ne pas prendre de poids que pour rester en bonne santé. Par exemple, je limite les sucres. Je fais attention à ne pas prendre de mauvaises graisses, type charcuterie ou sauce. Je prends beaucoup de sucres lents comme du pain, des pâtes, surtout les jours de course, et je mange beaucoup de légumes. » Après les distances courtes (5 km et 10 km) et une qualification, avec un chrono de 35'13 (son meilleur temps), pour le championnat de France vétérans de 10 km le 29 juin prochain, Ti-le-naïf

Un équilibre personnel

Mais chaque coureur à sa façon d'aborder la course à pied. Ainsi, pour **Olivier Jicquel**, directeur adjoint du service des sports de Pantin, elle n'a pas phagocyté sa vie. « Après avoir débuté l'athlétisme à l'âge de quinze ans, pratiqué le demi-fond sur piste, je suis passé à la course sur route. À l'époque, je m'entraînais jusqu'à 10 fois par semaine. On se fixe des objectifs en fonction de la distance (meilleur chrono : 32'05 sur 10 km et 1h8min25sec sur semi-marathon). Je n'ai jamais couru le marathon car je ne m'en sentais pas capable. Un entraînement sérieux n'empêche pas de boire un verre de temps en temps et de faire la fête. Aujourd'hui, je cours beaucoup moins. Mais de toute façon, je pense qu'il faut un équilibre entre la pratique du sport, l'activité professionnelle et la vie de famille. » De son côté, **Mustapha Ouicher**, entraîneur de boxe au ring de Pantin, connaît bien la solitude du coureur de fond. Il a participé à 10 marathons de Paris, a couru le marathon de Londres et celui de Montréal, meilleur chrono sur la distance à la clé : 2h30. « Pour préparer le marathon, je me levais le matin très tôt pour m'entraîner et je repartais le soir. Je m'entraînais seul, sans coach et sans kiné. Et j'ai même participé aux 108 km d'Alsace, que j'ai effectués en 8h25. » Un véritable stakhanoviste de la course à pied. Mais rassurez-vous, les Foulées pantinoises, c'est plus « cool ». Bonne route!

Yvan Bernard

Pour participer

Les 23^e Foulées pantinoises proposent, le mercredi 8 mai, trois courses au choix :

- 3 km à **10.30** (gratuit) ;
- 5 km à **9.30** (5,5 € avant le 29 avril et 7 € sur place) ;
- 10 km à **11.30** (5,5 € avant le 29 avril et 7 € sur place).

• Le 10 km est qualificatif pour le championnat de France individuel.

• Est organisé le 1^{er} Challenge national des agents territoriaux : titre du meilleur agent territorial de France sur 10 km.

• Certificat médical obligatoire datant de moins d'un an.

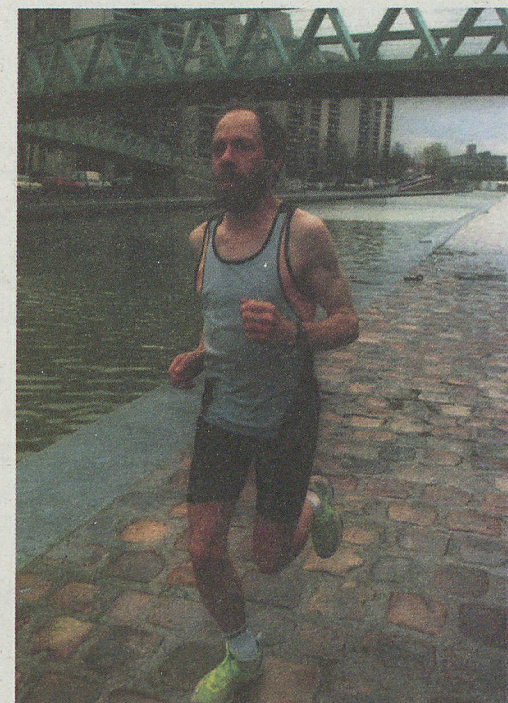
• Retrait des dossards : samedi 4 mai à la mai-

rie de Pantin de **10.00 à 12.00** ou le jour de la course.

- Récompenses : - pour tous les arrivants des trois courses : tee-shirts, médailles, lots divers ; - pour les trois premiers de chaque catégorie sur le 10 km : coupes et lots ; - pour le 10 km : meilleur Pantinois et meilleure Pantinoise ; - pour le 10 km : primes à l'arrivée.

• Les records sur l'épreuve du 10 km sont de 29'31 pour les seniors hommes, de 34'28 pour les seniors femmes.

• Renseignements au service des sports de Pantin : 01 49 15 41 58.



Ti-le-naïf est tout autant un athlète qu'un artiste.

coupe du monde

À l'occasion de la Coupe du monde 2002, qui se déroulera du 31 mai au 30 juin 2002 au Japon et en Corée du Sud, avec en ouverture le 1^{er} match des Bleus le 31 mai à Séoul contre le Sénégal, **Canal** vous propose de revenir chaque mois sur les vainqueurs depuis 1930. Le groupe de l'équipe des Tricolores réunira également le Danemark et l'Uruguay.

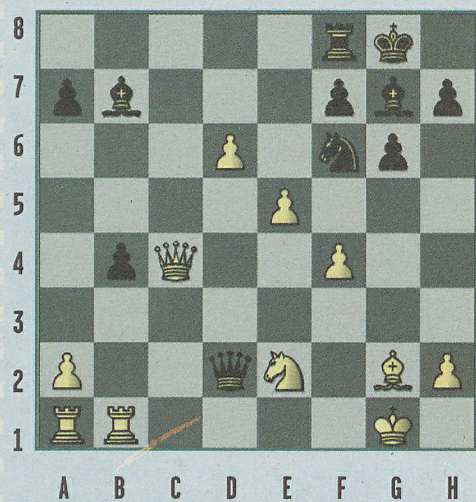
1986 : Argentine bat RFA 3-2.

1990 : RFA bat Argentine 1-0.

ÉCHECS, TACTIQUE

par Éric Birmingham

Fin d'une partie : Pokkern - Huebner, 1965



LES NOIRS JOUENT ET GAGNENT

Code des symboles :

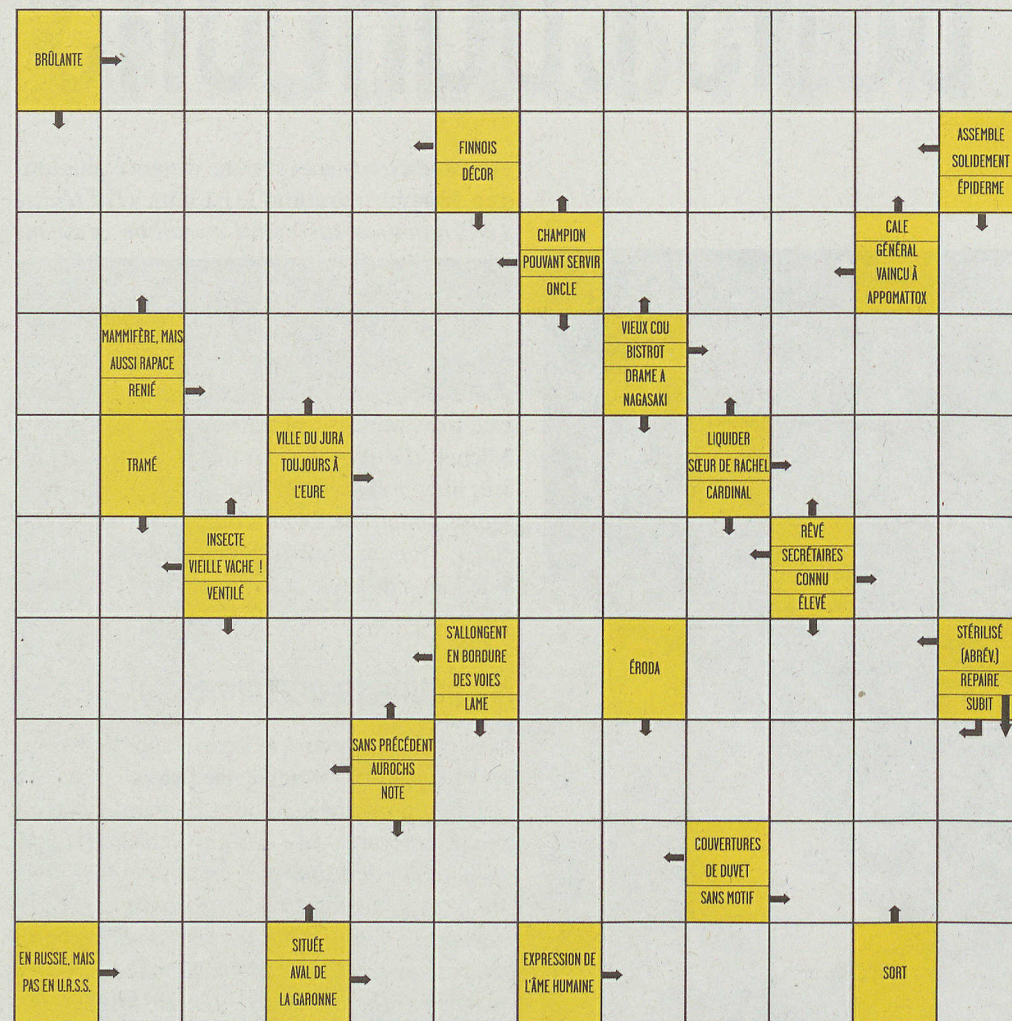
! : très bon coup. !! : coup excellent. ? : coup faible. ?? : très mauvais coup. ?! : coup douteux. !? : coup intéressant. + - : avantage décisif pour les Blancs. - + : avantage décisif pour les Noirs. + : échec au Roi. 1-0 : victoire des Blancs. 0-1 : victoire des Noirs. 0,5 : partie nulle. # : mat.

SOLUTION

Solution : 1...De3+ 2.Rh1 (si : 2.Rf1 Cg4 Fxg2+ -+) 3...Cg4+ (les Blancs ne peuvent éviter le mat) 4.Rg1 Dxb2+ 5.Rf1 Df2# 0-1

MOTS FLÉCHÉS

par Michel Lahmi



CANAL P.A. MAIRIE 93507 PANTIN CEDEX

Les annonces sont gratuites et n'engagent que leurs auteurs. Elles doivent nous arriver par courrier ou e-mail (canal@ville-pantin.fr) avant le 10 du mois précédant la publication. Remplissez le coupon en caractères lisibles. Aucune annonce ne sera prise par téléphone.

À vendre

Mezzanine 2 places en chêne massif avec escalier. 01 48 61 17 06 ou 06 63 33 78 95
Beau meuble à musique "ancien", prix à débattre. 01 48 44 32 95
Chambre à coucher comprenant 1 lit 140x190, 1 chevet, 1 sommier métallique style moderne, bois acajou parfait état : 182,94 €.
06 16 54 94 84
Chânes neige Ford Fiesta : 23 €. Galerie Ford Fiesta 3 portes : 23 €
01 48 46 21 63
Tapis style moderne aux couleurs chaudes,

bon état, nécessitant nettoyage : 15 €. 06 16 02 47 35 ou 01 48 31 18 60
Achète K7 vidéo originales Walt Disney, même en grande quantité, faire offre. 06 75 48 39 14
Mezzanine en pin, 2 places, couchage 140x200 cm : 106 € à débattre. 01 42 95 12 55 ou 01 48 44 56 70
S. à manger style "manoir", bois massif, buffet 3 ptes, table 2 m. + 6 chaises : 900 € à débattre. 01 48 44 32 07
Châuffe-bain à gaz ELM Leblanc, état neuf : 91,47 €.
01 48 37 36 87
Fax-télécopie sous garantie : 68 €. Téléphone sans fil : 22 €. 06 67 20 20 61
Banquette osier 2 pces + fauteuil : 45 €. Housse couette 2 pers : 13 €. Housse couette 1 pers : 11 €. Costume femme t. 48 : 18 €. Nappe ronde 4 couverts : 11 €. 01 48 46 13 25
Blouson cuir noir Mac Douglas t. 42, doublure amovible : 45 €. Blouson en plume d'oie, kaki et noir, t. 42, trs bon ét. : 38 €. Meuble osier

4 tiroirs 80x75 : 30 €. 01 48 91 80 55 ou 06 79 63 67 12
Armoire 2 ptes imit. pin : 53 €. Chaise bébé avec trotteur : 15 €. Couette 220x240, 1 face imprimée : 15 €. Après-ski, point. 41/43 : 15 €. 01 49 15 41 29 entre 10h et 17h30 ou 01 48 91 68 06
Lit-pont Gaultier, décor érable, comprenant un sommier et un matelas Simmons, 90x190, rgts, 2 ptes, ét. neuf : 305 €. 01 48 91 45 50
Armoire Conforama, bon ét., 1/3 lingère, 2/3 penderie, dim. 134x194x57 : 60 €. 01 48 45 58 01
Table pliante modulable Ikéa blanche, pin, plus lot de 4 chaises bistrot tube blanc, canage : 61 €. 4 poignées portes bois foncé (standard), 2 jeux avec clé plus 2 jeux s/clés : 30,50 €. Collection babie's (véritables), 30 pièces diff. : 30,50 €. 01 48 91 97 91
Peugeot 205, 1986, vert métal., 4 cv, 99000 kms, pneus et échapp. neufs : 450 €. 01 48 44 18 01
Ordinateur portable Macintosh Power Book

G3 + chargeur bon état : 1000 €. Téléphone portable Ericsson T28 s : 45,73 €. 06 84 80 09 24
Vd mobil home Willerby, 1994, 8,60 X3 m. 06 10 74 15 56
Citroën Xsara Picasso HDI, garantie 24 mois, peinture métallisée nacrée, air conditionné avec régulation automatique, accoudoirs sur sièges avant, système audio CD RDS, jantes alliages, projecteurs antibrouillard, 10500 kms : 17600 €. 06 03 25 25 21 ou 01 48 43 35 89
VTT Decathlon Rock Rider 2000 avec fourche avant neuve, TBE : 250 €. 06 12 60 30 38

sdb, wc, boîte, cave. 01 45 28 77 40 ou 06 60 85 33 23
A louer à St-Cyprien plage (66) maison 2 pces mezz., 300 m de la plage, 4 pers., TV, lave-linge, frigo-congel., cour, juillet/août. 06 03 31 05 20 ou 05 46 38 14 59

Emploi

J.F. de 18 ans cherche enfant à garder et baby sitting samedi et dimanche soir. Expérience. 01 49 42 05 37
J.F. 17 ans désire garder enfants vacances scolaires, baby sitting, week-end. J'essayerai d'être disponible pour d'autres proposition. Très passionnée. Quai de l'Ourcq. 01 49 42 05 37
Assistante maternelle cherche bébé ou enfants à garder tps complet ou temps partiel, non fumeuse, espaces jeux, quartier Eglise. 01 48 46 48 22

J. F. portugaise, sérieuse avec expérience, cherche enfants à garder. 06 78 84 42 07 ou 06 17 84 34 29
J. F. sérieuse, non fumeuse, cherche à garder des enfants et faire du repassage, libre de suite (sortie d'école). 06 08 31 86 73

Cours

H. donne cours de micro-informatique Word Excel Internet, se déplace à domicile le soir et week end. 06 15 10 95 93
Professeur donne cours de chant, piano, éveil solfège, se déplace à domicile. 06 22 21 57 29
Trouvé le lundi 11 mars 2002 un jeune chat noir (mâle), très affectueux, pas de tatouage et ayant un collier anti-puces marron. Contacter M^{me} Gastinel au 06 64 50 11 63.

Immobilier

Vd dans rés. des 10000 Rosiers, 4 rue des Polyanthes Rosny/Bois, appt type F3 comprenant séjour dble (20m²) cuisine aménagée, 2 ch.,

RETROUVEZ GEKIK PRESSING

★ ★ ★
AU PRE SAINT-GERVAIS
41 RUE ANDRÉ JOINEAU - 93310

TEL/FAX 01 48 91 40 61

NETTOYAGE A SEC EXCLUSIVEMENT SOIGNE
RECOMMANDE POUR LES VETEMENTS
DELICATS OU DE MARQUE

SERVICE A DOMICILE
NOUS PRENONS ET LIVRONS
VOS TAPIS-DOUBLE RIDEAUX-
VOILAGES-COULETTES-
COUVERTURE-HOUSSES DE CANAPE-
VETEMENTS
TEL. 01 42 08 08 42



GEKIK PRESSING A PARIS
2 RUE DAVID D'ANGERS 75019
TEL. 01 42 08 08 42

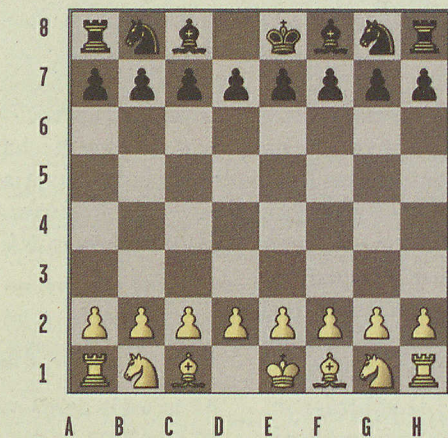
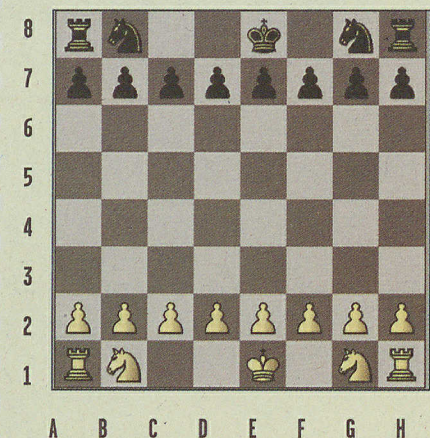
GEKIK - L'ENSEIGNE DE LA HAUTE QUALITE

INITIATION AU JEU D'ÉCHECS

par Éric Birmingham

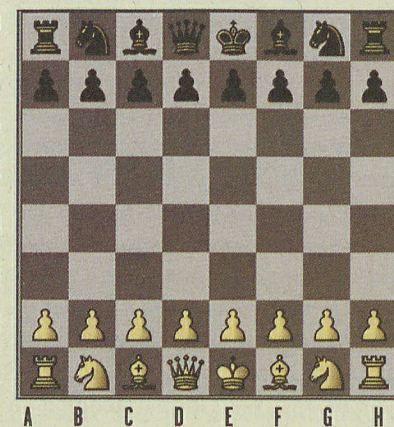
Les pièces (suite ...)

A côté des Tours se trouvent les Cavaliers (lesquels ressemblent généralement davantage à des chevaux, mais c'est ainsi : il faut les appeler des Cavaliers !). Ils occupent les cases b1 et g1 pour les Blancs et b8 et g8 pour les Noirs.



A côté des Cavaliers figurent les Fous. Ils se trouvent sur les cases c1 et f1 pour les Blancs, c8 et f8 pour les Noirs.

Il existe un moyen simple d'attribuer la bonne case à la femme du monarque : la Dame doit être placée sur la case de sa couleur. La Dame blanche vient donc sur la case blanche d1, la Dame noire sur la case noire d8. Voilà donc les deux camps installés au grand complet. La partie va pouvoir commencer. (A suivre ...)



ELLE COURT, ELLE COURT... LA PRODUCTION

Du 5 avril au 14 avril au Ciné 104, le festival Côté court offre un vaste panorama de la production de courts métrages. Canal a rencontré deux jeunes producteurs de la société La vie est belle pour comprendre comment on repère et soutient les cinéastes débutants.



Céline Maugis et Christophe Delsaux, jeunes producteurs de *La vie est belle*.

La région Île-de-France, par le biais de son association Théâtre et cinéma en Île-de-France (Thécif), va plus loin encore en débloquent des aides pour la post-production des films. Céline Maugis s'en réjouit d'autant plus que, il y a six ou sept ans, elle a souffert pour produire son premier court, *Allez et venue* de Manu Deniault, sélectionné pourtant au festival de Pantin. C'était alors une période de vache maigre pour la profession. Les financements se réduisaient comme peau de chagrin. Les chaînes

de télé diffusaient peu de courts métrages. La Direction régionale de l'art contemporain (DRAC) avait arrêté toute aide aux courts métrages et les conseils régionaux n'avaient pas encore pris le relais. «*Pendant trois ou quatre ans, ce fut vraiment difficile*, reconnaît Valérie Maugis. *Maintenant, tous nos films ou presque sont diffusés sur les chaînes hertziennes. Je crois qu'il y a un peu plus de pré-achats, de manière générale, mais c'est aussi parce que notre société est aujourd'hui reconnue par les directeurs de programme, on a des rapports plus chaleureux.*»

Christophe Delsaux, quant à lui, s'occupe des courts métrages plus classiques, laissant les longs, les documentaires et les objets bizarroïdes à sa collègue. «*Je vais privilégier un scénario qui raconte une vraie histoire et un auteur qui veut en faire son métier*, remarque le jeune homme, qui a suivi en fac des cours d'économie. *Assez spontanément, je vais me tourner vers des films de 20 minutes ou 30 minutes*», poursuit ce cinéophile, également scénariste. Décidément, on aime se compliquer l'existence à La vie est belle : le moyen métrage reste, encore à l'heure actuelle, mal diffusé. Seules les chaînes France 2 et Arte sur le câble osent les passer. Qu'importe : Christophe Delsaux s'est quand même entiché de *la Fosse rouge*, de Sylvain Labrosse, en compétition à Pantin, finalement diffusé sur France 2 et tourné avec de jeunes adolescents de Sucy-en-Brie (Val-de-Marne). Un projet né dans un atelier d'écriture qui s'est transformé en véritable œuvre de fiction. La municipalité de Sucy-en-Brie a versé près de 200 000 francs : du jamais vu dans l'histoire de la production – en général, une commune verse aux environs de 10 000 francs. C'est aussi Christophe

Depuis 1998 et la nouvelle «aide au programme» du Centre national de la cinématographie (CNC), elle peut, avec un moindre risque, se permettre des incartades. Ce soutien financier, qui oscille entre 15 250 euros et 60 980 euros, s'appuie non pas sur le scénario mais sur le travail de diffusion opéré par les producteurs. Apurés des télévisions, principalement, mais pas seulement. Avec le développement des festivals de courts métrages lors de la précédente décennie, les lieux de projection se sont diversifiés. «*Pour Assoud le buffle, on avait simplement trois lignes de synopsis, jamais personne ne l'aurait financé*, souligne la productrice. *Cet appui de la CNC donne plus d'importance au producteur, c'est un beau signe de confiance.*»

Demandez le programme

Près de trente films se disputeront cette année les sept prix décernés par trois jurys et par le public (quelque 400 œuvres ont été visionnées par le comité de sélection). Comme chaque année, Côté court promeut des courts métrages qui réveillent le cinéma. Son délégué général, **Jacky Evrard**, met aussi un point d'honneur à présenter des cinéastes expérimentaux, tel Jonas Mekas, invité de cette onzième édition. Côté court 2002, ce sera aussi une rétrospective sur Guy Debord, une confrontation entre deux jeunes réalisatrices avant-gardistes, la New-Yorkaise Martha Colburn et la Française Johanne Vaude, qui mêlent arts plastiques et techniques cinématographiques, ainsi qu'une projection de films sur la danse et des débats.

Avec trois films en compétition, Céline Maugis et Christophe Delsaux battent cette année tous les records. Habités de Côté court, ces producteurs de La vie est belle, petite société située à quelques encablures du Cinéma des cinéastes, dans le 18^e arrondissement de Paris, avaient déjà décroché le Grand Prix en 1998 pour *le Nombre i* de Dominique Perrier, un film ovni, moitié documentaire moitié fiction. La réalisatrice posait d'abord sa caméra dans un vrai cours de math et imaginait ensuite la vie de ces élèves des années plus tard. Un drôle d'objet qui a pu sortir de l'ombre grâce au festival de Pantin. «*Grâce au prix, on l'a vendu à Arte*, précise **Valérie Maugis**. *À partir de ce moment, tout le monde s'est intéressé au film*», se souvient la jeune productrice, à la tête de La vie est belle depuis six ans. Bras droit jusqu'alors d'Antoine Desrosières*, le fondateur de la société, elle commence à dix-neuf ans à ses côtés comme assistante de production, bien qu'en tant qu'étudiante en école de gestion. Quelques années plus tôt, pré-adolescente précoce, elle se forme au cinéma avec les débuts de Canal + et avec *Caligula*. «*J'avais douze ans quand j'ai découvert le film de Tinto Brass, j'ai été un peu choquée mais aussi bouleversée*, s'amuse Céline Maugis. *Avec l'apparition de Canal +, il y a eu un vrai élan de cinéma, j'ai découvert pleins de films marginaux*», poursuit la jeune femme qui, aujourd'hui, prend un malin plaisir à se compliquer la tâche en produisant des films atypiques tels que *Assoud le buffle*, de Joseph Morder, en compétition cette année à Côté court et qui sortira en salle d'ici un ou deux ans. «*Je suis plus sensible à la forme*», constate Céline Maugis.

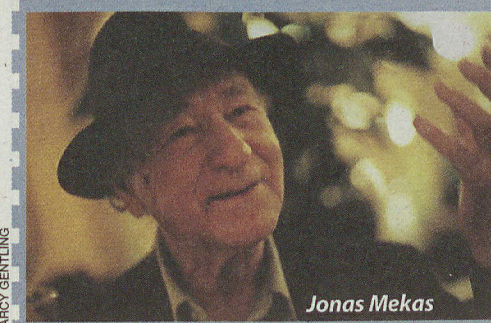
Delsaux qui a produit *Après tout*, de César Campoy, déjà sélectionné à Pantin en 2000 pour *la Gueule du loup*. César Campoy, directeur du cinéma de Chilly-Mazarin (Essonne), écrit en ce moment son premier long métrage avec Christophe Delsaux. Cela pourrait être le premier long métrage produit par ce dernier, rôle pour l'instant dévolu à Céline Maugis qui cofinance, avec Paulo Branco (*Je rentre à la maison*, d'Oliveira, *le Stade de Wimbledon*, de Jacques Amalric...) le prochain film de Luc Moullet, *les Naufragés de la D 17*. C'est à Côté court que la jeune productrice a découvert, il y a dix ans, ce singulier réalisateur ainsi que Joseph Morder, adepte du format super-huit. *Ce festival provoque des envies de production, parce qu'il y a une sélection de films qu'on ne voit pas ailleurs, une ligne éditoriale vraiment très pointue et très curieuse*, tient à spécifier Céline Maugis, très impatiente de se rendre à Pantin. Pas tant pour y recevoir un prix que pour y dénicher de nouveaux réalisateurs. Originaux bien sûr.

Frédérique Pelletier

*Le réalisateur de *A la belle étoile* (1993) et de *Banqueroute* (2000), film produit par Céline Maugis.

Jonas Mekas à l'honneur

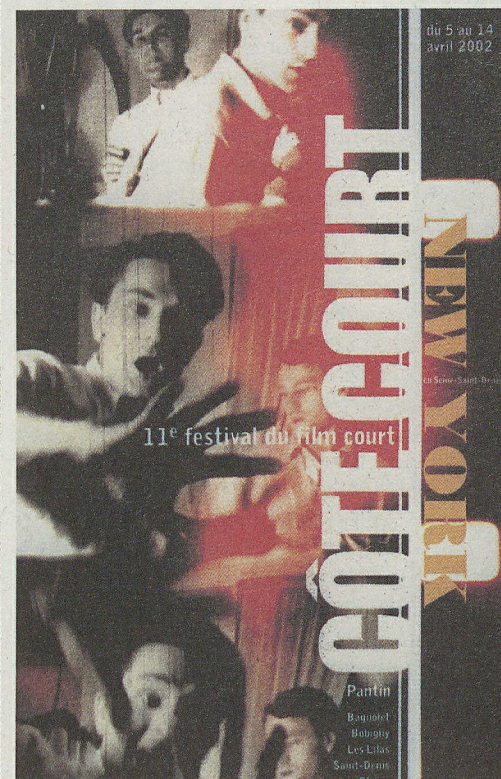
Poète et figure emblématique du cinéma indépendant américain, Jonas Mekas sera l'invité d'honneur de cette onzième édition de Côté court. L'occasion de découvrir les œuvres de ce héros de la contre-culture new-yorkaise, qui a non seulement inventé le journal de bord cinématographique mais également filmé nombre d'événements avant-gardistes des années cinquante et soixante, autour du Velvet Underground et de John Lennon et Yoko Ono notamment. Observateur attentif des mœurs de ses contemporains, cet exilé lituanien aujourd'hui âgé de quatre-vingts ans mérite qu'on se penche encore sur son œuvre, trop peu diffusée en France. Depuis, de jeunes cinéastes américains ont persévéré dans le cinéma expérimental. Les films de ces derniers et des classiques de la Film-Makers' Cooperative (importante structure du cinéma «underground» américain fondée en 1962 par des cinéastes), seront également projetés.



DARCY GENTLING

Jonas Mekas

Raconte-moi un film...



Quelles ont été vos premières impressions à la réception du scénario de *L'Emploi du temps*?

Aurélien Recoing. J'ai été attiré tout de suite par l'histoire de cet homme qui tente de s'échapper du costume qu'il a été obligé de porter pendant des années. J'étais face à un personnage qui se tenait sur une frontière entre deux mondes, entre l'être et le paraître. Il y avait donc énormément de choses à incarner, à jouer, à vivre dans cette difficulté. J'appréciais aussi cette idée du secret, plus que celle du mensonge d'ailleurs.

Vous jouez dans *Loup!*, de Zoé Galaron, en compétition à Pantin. Qu'est-ce qui vous a séduit dans ce film? Le thème du secret?

Aurélien Recoing. Le personnage pourrait être un petit frère de Vincent (le héros de *L'Emploi du temps*). Là aussi, le scénario était très bien écrit, très profond, étagé, avec une possible incarnation. On pouvait creuser le personnage, lui donner chair en lui offrant une vie psychologique très large. C'est, là encore, un homme avec un secret qui le dévore.

Propos recueillis par F. P.

Les insomnies de Valérie à voix haute

Prix du meilleur scénario l'an dernier pour *Mes insomnies*, Valérie Gaudissart revient en compétition avec son film terminé. Elle nous donne ses impressions sur ce prix Beaumarchais et sur la lecture publique de son texte par Anne Alvaro (qui a notamment joué dans *le Goût des autres*).

«*Le prix lui-même m'a vraiment motivé pour continuer dans ce style, qui mêle gravité et fantaisie. La lecture, quant à elle, m'a donné des regrets, j'avais envie de tourner à nouveau tout le film parce que je trouvais certaines scènes réussies dans le scénario et vraiment ratées au tournage, comme celle de la rencontre entre Solange, l'héroïne, et un touriste japonais. D'ailleurs, j'y ai renoncé au montage, elle était trop décalée.*»

«*J'avais constaté de grandes ressemblances entre le jeu d'Anne Alvaro et celui d'Anne Boutefeu, qui incarne Solange dans le film : elles avaient des manières d'interpréter certaines scènes très similaires, elles avaient une certaine ironie, la même fantaisie. J'espère que l'aboutissement de Mes insomnies va relancer le projet de l'Art de la fugue, un long métrage que j'ai écrit et qui est, là encore un voyage géographique et intérieur, l'histoire d'une jeune adolescente habitée par les lettres de prison de Rosa Luxembourg, qui fuit à la recherche de cette mère imaginaire. On est toujours à la limite du rêve éveillé.*»



Anne Alvaro

JEAN-MICHEL SCOTT

La lecture publique de scénarios se développe à vitesse grand V. Depuis trois ans, le public de Côté court peut découvrir ce nouvel exercice, qui récompense (prix Beaumarchais) le meilleur texte sélectionné parmi une quinzaine de projets ayant obtenu l'aide sélective du CNC. Aurélien Recoing, acteur principal de *L'Emploi du temps*, de Laurent Cantet, explique pourquoi il a accepté de se prêter au jeu aux côtés de Romane Bohringer, Jacques Bonnaffé, Serge Avedikian et Maryline Canto.

Qu'est-ce qui vous intéresse dans la lecture publique d'un scénario?

Aurélien Recoing. J'ai envie de faire entendre un film. En lisant un scénario à voix haute, on se rend compte de sa qualité intrinsèque, de sa faculté à provoquer des images, à ouvrir l'imaginaire. J'aime bien aussi opérer une plongée dans ces divers personnages, à travers les dialogues mais aussi les didascalies (les indications de jeu – NDLR) : le côté plus romanesque d'un texte, ce qui fait entendre les décors, les lieux. J'ai très peu pratiqué cet exercice. La première fois, c'était à Angers, au festival Premiers Plans, avec le scénario de Pierre-Erwan Guillaume, *Animal*, un long métrage. Nous sommes d'ailleurs en projet pour faire ce film ensemble. À Pantin, ce sera la première fois que je lis un scénario de court.

Avez-vous déjà choisi un scénario à lire pour Côté court?

Aurélien Recoing. J'en ai lu une quinzaine et je me suis aperçu de la grande qualité de chacun. Ils sont très travaillés, très personnels, avec des descriptions extrêmement soignées et, aujourd'hui, je ne saurais pas dire lequel me plaît le plus.

Reflets de Roumanie dans les écoles



Soixante-trois clichés de villageois des Maramures, une région particulièrement pauvre de Roumanie, entament un tour des écoles pantinoises. **Francesco Gattoni**, photographe qui travaille, entre autres, pour *le Nouvel Observateur* et *le Monde*, a passé un mois dans ce coin reculé, il y a presque huit ans. Le mois dernier, il est venu présenter lui-même son travail aux élèves de CM2 des écoles Vaillant et Lolive.

Cette exposition itinérante, présentée jusqu'au 12 avril à l'école élémentaire Auray et du 29 avril au 17 mai à la maternelle Jaurès, vise à familiariser les enfants avec l'art. « Ces photos s'accompagnent toutes d'une question », précise **Nadine Prot**, la responsable du service culturel qui chapeaute ce projet, initié par les adjoints au maire chargé de la culture et de l'enseignement. « L'école est un lieu important pour aiguïser le regard et démythifier l'art », poursuit Nadine Prot, qui aimerait poursuivre cette action l'année prochaine avec un acteur ou un musicien.

Les adultes, quant à eux, devront attendre le 1^{er} juin pour voir cette exposition en mairie.

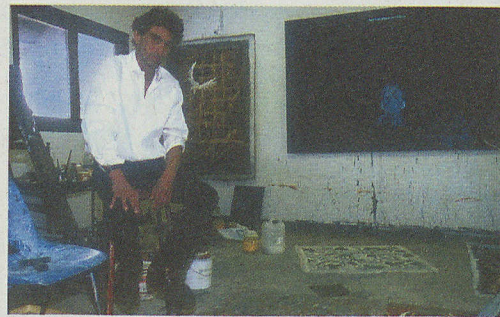
Les jeunes pousses de la danse

Les 16^{es} journées Danse Dense, qui se dérouleront du 5 avril au 14 avril salle Jacques-Brel, mettent à l'honneur de jeunes chorégraphes venus de toute la France. Au programme: neuf compagnies qui apportent un peu de sang neuf, comme la compagnie Robinson, qui mêle corps à corps, danse et lutte, ou la compagnie Nicolas Hubert, aux saynètes remplies de déséquilibres et de heurts.

Tarif: 13 € (réduit: 10 €, - 12 ans: 6 €).

Pour plus de renseignements: **service culturel** ☎ 01 49 15 41 70.

Les ateliers ouvrent leurs portes



Le service culturel souhaite collaborer avec les artistes pantinois pour l'organisation des ateliers portes ouvertes et propose de mettre en place cette initiative, les 25 mai et 26 mai de **14.00 à 20.00**. Pour toute participation, s'adresser à **Malika Aliane**, 84/88 av. du Général-Leclerc ☎ 01 49 15 41 70.

EH BIEN, DANSEZ MAINTENANT

Les chansonniers l'appelaient « le squelette des Grâces ». Danseuse au corps de ballet de la Comédie française, Marie-Madeleine Guimard fit édifier à Pantin une « folie » pourvue d'une salle de théâtre. Elle y joua notamment une œuvre mémorable: Madame Engueule ou les accords poissards, de Pierre Boudin. Pour ce dernier volet de notre trilogie sur le Pantin du XVIII^e siècle, la Guimard nous invite à la danse.

Madame de Polignac, on l'a vu le mois dernier, était une grande amoureuse. Que dire alors de Marie-Madeleine Guimard, qui proposait dans son théâtre de Pantin des danses « voluptueuses et lubriques »? Célèbre pour ses amants, pour sa maigreur, pour ses folles dépenses, la Guimard (née en 1743 à Paris) était à la fois comédienne et danseuse, et on parlera longtemps de son style « anacréontique ». Anacréon était un compositeur de chansons d'amour et de table qui vivait en 570 à la cour de Samos et d'Athènes. La grâce légère et brillante de ses poèmes est devenue ce fameux style « anacréontique » qui distingue les divertissements du XVIII^e siècle. Des divertissements qui, de léger, deviennent bientôt lestes. En ce temps-là, comme l'indique Maurice Lever dans son ouvrage sur le théâtre du XVIII^e siècle*, les femmes pouvaient en effet obtenir le droit d'asile à l'Opéra, à la Comédie française et aux Italiens. Ces lieux étaient les seuls où les jeunes femmes « désireuses de s'affranchir du joug de leur père ou de leur mari » pouvaient se réfugier. Elles s'inscrivaient aux cours de chant et de danse, et paraissaient sur scène comme figurantes. Mais, faute de salaire, elles devenaient vite la proie de protecteurs riches et puissants, qui aimaient à se payer « une danseuse ». Les danseurs, amants de cœur et souteneurs de ces dames, en partageaient d'ailleurs les bénéfices! Marie-Madeleine Guimard, qui entre à l'Académie royale de musique à l'âge de dix-sept ans, a

cependant quelque chose qui la distingue des autres. Sa maigreur, selon les critères de l'époque, qui aimait les rondeurs, lui vaut les quolibets des jalouses et le dépit des éconduits. Mais elle a du chic et suscite des ferveurs peu communes. Surnommée la Déesse du goût, elle donne même des conseils de beauté à la reine de France et reçoit la pension de 1500 livres que le roi lui attribue avec une insolence charmante: « J'accepte, à cause de la main dont elle vient, mais c'est une goutte d'eau dans la mer. C'est à peine de quoi payer le moucheur de chandelles de mon théâtre. »

Car voilà à quoi la Guimard emploie l'argent de ses illustres amants – prince de Soubise, comte Bourboulon ou duc d'Orléans : à édifier des théâtres. On y grelotte peut-être, on n'y voit pas très clair mais on s'y pâme sous les plafonds peints par Fragonard, qui aime éperdument sa commanditaire. À Pantin, Marie-Madeleine a demandé à l'architecte Nicolas Le Doux de lui construire une « folie » au 104, rue de Paris, l'actuelle avenue Jean-Lolive. Les folies sont alors des maisons de plaisance situées à la campagne (du latin « folia », feuille) et elles n'ont rien, à première vue, de très déraisonnable. M^{lle} Guimard n'hésite cependant pas à y installer un théâtre qui peut accueillir 234 spectateurs! Chaque semaine, elle reçoit les princes et les ducs mais aussi les écrivains et les artistes. Le samedi, les spectacles relèvent de ce que l'on nomme « la comédie clandestine » et se terminent souvent en orgies en débarrassant les femmes, selon la formule de Louis-Sébastien Mercier, « de ce reste de pudeur qui les fatigue ».

À quarante ans, sentant la vieillesse venir, la Guimard décide de vendre en loterie l'hôtel particulier qu'elle avait fait construire à Paris, rue de la Chaussée-d'Antin, et se retire dans une petite maison de Montmartre avec un danseur, Jean-Étienne Despréaux, qu'elle épouse en 1789. Après sa mort, le 4 mai 1816, l'hôtel particulier de la Chaussée-d'Antin est détruit lors des grands travaux du baron Haussmann. Quant à la folie de Pantin, elle sera démolie en 1889. La décoration intérieure est cependant démontée pour orner la bibliothèque municipale, qui disparaîtra à son tour en 1971. Mais les boiseries ont été classées monument historique et sont

aujourd'hui conservées au musée de Sceaux. Mais la « folie » Guimard, en ce début de printemps, vole encore dans le vent léger de l'histoire.

Élise Thiébaud

*Théâtre et Lumières. Les spectacles de Paris au XVIII^e siècle, de Maurice Lever (Éditions Fayard).



SHURGARD, avec un s comme... service



VOUS MANQUEZ DE PLACE ?

Nous vous proposons un vrai lieu de stockage pour entreposer vos meubles ou du matériel. Nous mettons ainsi à votre disposition une pièce privative entre 1 et 50 m² qui vous permet de conserver, garder ou archiver toutes vos affaires. Le tout pour une durée d'un mois ou plus. Chez Shurgard, tout est conçu pour vous faciliter le stockage et... l'existence!

VOUS PRÉFÉREZ TOUT FAIRE ?

Pour mieux protéger et emballer vos biens, nous vous proposons toute une gamme de produits : papier bulle, cartons d'emballage renforcé ou adhésifs sont disponibles dans nos boutiques. De même, tout le matériel de manutention (chariots, transpalettes...) est à votre disposition pour vous aider à décharger votre véhicule. N'hésitez plus, nos ascenseurs de grande taille en ont vu d'autres!

Chez Shurgard, le service n'est pas un vain mot. Appliqué à la lettre et présent dans tous les esprits, il ne poursuit qu'un but : vous simplifier la vie. Alors n'attendez plus et trouvez enfin la réponse à vos problèmes d'espace. La solution, c'est Shurgard.

VOUS SOUHAITEZ RESTER ZEN ?

Gardez l'esprit et les mains libres, Shurgard s'occupe de tout. Nos équipes peuvent ainsi organiser votre déménagement ou s'occuper de la location d'un véhicule de transport. Présentes sur le site, elles sont là également pour accueillir vos déménageurs.

Leader européen du self stockage, Shurgard vous propose de louer dans ses 20 sites implantés sur tout le territoire, une pièce privative, dont vous pourrez disposer en toute liberté. Innovante pratique et économique, la solution Shurgard a déjà fait des milliers d'adeptes. Comme eux, trouvez enfin la réponse à vos problèmes de rangement : fiez-vous au phare.



NOS SITES SHURGARD

PARIS-GARE DE L'EST
01 40 35 34 35

PONTAULT-COMBAULT
01 60 34 22 50

BUCHÉLAY-MANTES
01 30 33 28 50

COIGNIÈRES
01 30 16 21 80

PORT-MARLY
01 39 58 10 20

BALLAINVILLIERS
01 69 74 89 90

GRIGNY
01 69 43 25 80

ASNIÈRES

01 40 86 79 35

LES ULIS-COURTABŒUF
01 69 59 25 80

NANTERRE
01 56 05 83 00

PARIS-PTE DE CHÂTILLON
01 46 57 50 50

ÉPINAY
01 41 68 11 30

ROSNY
01 48 55 87 54

FRESNES
01 49 84 98 80

THIAIS
01 56 70 05 65

OSNY
01 34 41 25 80

LE SELF STOCKAGE, C'EST Shurgard

ils travaillent à pantin

MICHAËL ENTRE CLAIR ET OBSCUR OBJET DU DESIGN

L'objet de son désir est de concevoir des objets. Sa première création, une lampe-bouteille pleine de malice dessinée alors qu'il était encore étudiant, a déjà séduit les palais de Monaco, Paris et New York et il vient d'être élu « ambassadeur de la réussite » dans le cadre de l'opération Talents de cités. Conte de fée ? Pas si sûr... Car si Michaël Tibi a vu le grand monde côté lumière, il en connaît aussi les côtés obscurs. Le savait-il quand il a appelé sa lampe « Ombre est lumière » ?

Il revient de son cours de musculation et se dit « parfaitement détendu ». Tant mieux. Car Michaël Tibi a beau fabriquer des éclairages, on n'a pas très envie de le voir sous tension. « Je suis contre le système, affirme-t-il avec conviction. Je déteste les moutons et je hais la routine. » Pour lui, tout a pourtant commencé de façon assez banale. Après un bac scientifique, qui ne correspondait pas du tout à ses aspirations, ce dessinateur frénétique entre en classe prépa à l'atelier de Sèvres, en plein 6^e arrondissement. « Je venais du lycée Diderot, à Paris, et je me suis retrouvé avec des fils et filles à papa qui étaient là en dilettante. On se disait bonjour-bonsoir, et encore... C'était un autre monde. Maintenant, ça va mieux... »

Pari en bouteille

Son premier concours lui permet d'entrer à LISAA-IDEA pour trois ans et, dès la deuxième année, il fait le tour de la profession pour présenter ses créations. Lors d'un salon sur le luminaire, un distributeur de design par correspondance le remarque. « Ils étaient emballés, se rappelle-t-il, et ont proposé de me diffuser alors que je n'avais pas terminé mes études. » En un an, « Ombre est lumière » devient le best-seller du catalogue. Les articles dans la presse se multiplient. C'est grâce



à une parution dans *Cosmopolitain* que la dive bouteille est repérée par une société de production événementielle, Marcadé, qui prépare le bal de la Rose à Monaco. Le grand couturier Karl Lagerfeld, maître de la cérémonie, a choisi (pour ne pas dire élu) « Ombre est lumière » et Michaël doit fabriquer 250 exemplaires de sa lampe en un mois, dans son petit studio de Pantin provisoirement transformé en atelier nocturne. Mais il ne se contente pas de jouer les petites mains et propose avec aplomb de faire « la maintenance sur site » pour pouvoir assister au couronnement... de ses efforts. En coulisses, il est aux premières loges et ne perd pas une miette du spectacle. Mille convives se pressent pour célébrer le cinquantième anniver-

saire du règne du prince Rainier de Monaco. Michaël voit passer Grace Jones, Karen Mulder, Elle Mc Pherson, Naomi Campbell, Gloria Gaynor... avant de repartir à Pantin à la fin du bal. Sa lampe-bouteille fait cependant office de pantoufle de vair. Devenue la coqueluche de la « jet-set », « Ombre est lumière », toujours diffusée par l'entremise du catalogue qui l'a édité, illumine l'inauguration d'un site LMVH à New York puis celle d'un événement promotionnel des cognacs Hennessy, dont la société Marcadé assure l'organisation. Mais si le succès a été fulgurant, la désillusion lui succède brutalement : « L'éditeur qui diffusait ma lampe a déposé le bilan en me laissant une ardoise de 20 000 francs. » Michaël a dû, on le devine,

entier mais dont il ne parvient toujours pas à assurer la diffusion et la fabrication ! Enfin, grâce à une bourse du ministère de la Ville de 28 000 francs, dans le cadre de l'opération Défi jeunes, il s'inscrit à la Maison des artistes et développe d'autres créations. Son dada : le détournement d'objets. Ainsi, il transforme un pot de peinture en tabouret, séduisant au passage les magasins WMK (groupe Etam-Celio), qui décident d'en orner toutes leurs boutiques. Il crée enfin une nouvelle lampe, réalisée à partir des gaines EDF rouges et jaunes, qu'il vend chez Artzart, quai de Valmy, ou à l'Espace créateurs de la rue Keller.

Le design démocratique

Il a une trentaine de projets dans ses dossiers : des chaises, des lampes, des canapés, des étagères, dont il teste le rendu en images de synthèse. Infatigable, il a en effet suivi une formation de quatre mois et travaille désormais chez un architecte en attendant que ses projets prennent corps. Comme cette coupe de champagne sans pied qu'il prépare pour une grande marque. « Moi mon truc, c'est d'être complètement libre, dit-il. Je veux pouvoir aller au bout de mes envies. Ce luxe, j'aurais tort de m'en priver. Mais ce qui m'intéresse, c'est le design démocratique. » Passionné d'art nouveau et d'art déco, il privilégie pour sa part les formes simples : « Le beau n'est pas un absolu. J'essaie de faire épuré, sans rien qui dénote. Des objets qui soient toujours justifiés. » Chez lui, il prête une grande attention au décor. « Si ma petite lampe rouge n'est pas allumée, je me sens mal. » Ses objets fétiches : une vieille machine à écrire Underwood et une étagère ronde Ron Arad. Mais celui qui se dit « le vilain petit canard de la famille » est déjà en train de devenir un beau cygne. Ses objets, en tout cas, sont signés.

Elise Thiébaud

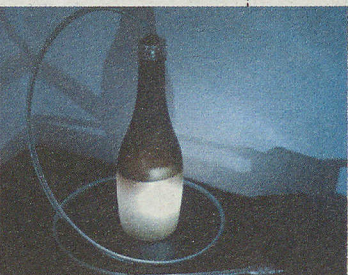
Comment devenir designer ?

Le métier de designer consiste à inventer les formes qui seront données à des objets fonctionnels. De la lampe à l'aspirateur, de la chaise à l'automobile, chaque objet de consommation a d'abord été imaginé et dessiné (« designé ») pour être à la fois beau et pratique. À la lisière de l'art et de la technique, ce métier exige une formation souvent longue, accessible après un baccalauréat. Les designers travaillent soit en indépendants, soit au sein d'une agence de design, soit, enfin, dans l'industrie, où ils participent à l'élaboration des produits (électroménager, luminaires, automobiles, etc.). Le salaire moyen oscille entre 25 000 euros et 35 000 euros par an – revenu qui peut être divisé par deux pour les designers qui travaillent en indépendant ou au sein d'une agence.

Se former dès la seconde
● **Le bac sciences et technologies industrielles (STI)**, option design, permet d'acquérir dès la seconde une formation spécialisée en prévision des concours d'accès aux différentes écoles de design.
● **Les brevets de technicien supérieur (BTS)**, accessibles après un baccalauréat, donnent une formation technique de deux ans dans huit spécialités techniques en rapport avec le design.
Pour en savoir plus : Centre d'information et d'orientation de Pantin (CIO) ☎ 01 48 44 49 71. Lycée Eugénie-Cotton (bac STI) à Montreuil ☎ 01 48 58 79 97.

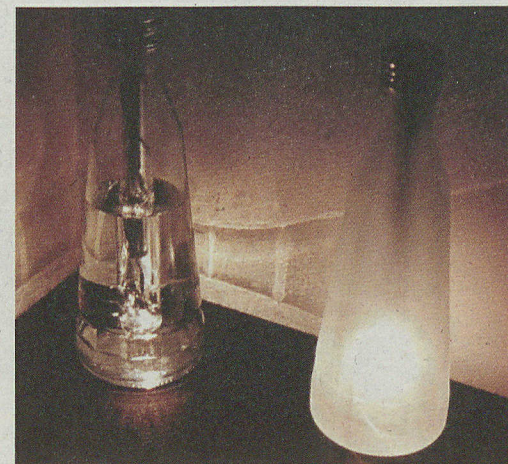
Enseignement public après le bac

Il n'existe que deux écoles publiques, accessibles sur concours à Paris. Deux sessions de concours ont lieu chaque année



(en décembre et en mai-juin) pour une rentrée unique en septembre. Ces écoles admettent quatre catégories de candidats, qui déterminent la durée du cursus à l'école :
» **catégorie I** (bacheliers français toutes séries) : 5 ans d'études à l'Ensci ;
» **catégorie II** (bac +2, DEUG, DUT, BTS) : 4 ans d'études à l'Ensci ;
» **catégorie III** (bac +4 et plus) : 3 ans d'études à l'Ensci ;
» **catégorie IV** (4 ans d'expérience professionnelle) : 3 ans d'études minimum.
● **Les Ateliers : École nationale supérieure de création industrielle (ENSCI)** à Paris, 48 rue Saint-Sabin, 75011 Paris ☎ 01 49 23 12 12, Internet : www.ensci.com
● **Olivier-de-Serres : École nationale supérieure des arts appliqués et des métiers d'art (ENSAAMA)** à Paris ☎ 01 53 68 16 90.
● Enfin, **les Arts déco (ENSAD)** forment en quatre ans et proposent une option design industriel en troisième année. L'accès s'effectue sur concours au niveau baccalauréat minimum. ☎ 01 42 34 97 00.

Enseignement privé
Plusieurs écoles de design proposent une formation accessible sur dossier et sur concours. Le prix de la formation varie de 4 500 € à 6 000 € par an environ. Michaël Tibi a suivi sa formation à LISAA-IDEA :
● **Institut de design et d'architecture**, 55, rue du Cherche-Midi, 75006 Paris ☎ 01 42 22 13 01.



MOINS D'AVIONS, C'EST PLUS D'AVIONS

Le survol de la commune par des avions de ligne en provenance ou à destination de Roissy et du Bourget inquiète des Pantinois. Interrogé à ce sujet par le maire, le service environnement d'Aéroports de Paris vient de répondre. Attachez vos ceintures.

Quels sont ces avions qui sifflent au-dessus de nos têtes ? Depuis le 21 mars, date de la mise en service d'un nouveau couloir aérien au sud-ouest de l'aéroport de Roissy - Charles-de-Gaulle, les Pantinois ne devaient plus se poser la question. Les avions allaient voler ailleurs.

Le nouveau dispositif annoncé en décembre 2001 par Jean-Claude Gayssot, ministre des Transports,

est destiné à éviter les retards des arrivées et départs en raison des embouteillages dans le ciel parisien. Dans son édition du 19 décembre dernier, notre confrère *la Vie du rail* affirme que le nouveau point d'entrée de l'aéroport parisien « devrait soulager des zones très urbanisées, comme la Seine-Saint-Denis ». *La Vie du rail* souligne aussi que « la circulation aérienne en Ile-de-France avait très peu évolué depuis 1970 ».

Interpellé par des Pantinois, **Bertrand Kern**, député-maire de Pantin, a adressé en novembre dernier un courrier à Aéroports de Paris sur les nuisances sonores provoquées par le survol fréquent de la commune par des avions. La réponse vient d'atterrir sur le bureau de premier magistrat.

Il apparaît que des études ont été menées « sur les journées chargées de juillet 2001 ». En configuration « ouest », utilisée 60 % du temps sur l'année, 81 appareils par jour survolent Pantin en provenance de Roissy-CDG à une altitude moyenne de 3 994 mètres. En configuration « est », utilisée le reste du temps, soit 40 %, il n'y a plus que 12 appareils qui survolent la commune à destination

de Roissy-CDG et à une altitude de 2 153 mètres, et 5 seulement à destination du Bourget, à l'altitude de 1 369 mètres. « Dans cette configuration, précise dans sa réponse **José Coll**, chef du service environnement nord des Aéroports de Paris, le flux principal à destination tant de Roissy que du Bourget se situe au nord de votre commune. »

Le nouveau dispositif de circulation aérienne prévoit les données suivantes : « Disparition, en configuration "ouest", du flux de trafic en provenance de Roissy-CDG qui se dirige vers l'est ; disparition, en configuration "est", du flux du trafic à destination du Bourget. » Soit 86 appareils en moins au-dessus de Pantin : il resterait donc 12 avions survolant Pantin.

Mais Aéroports de Paris ajoute : « Apparition du flux de trafic à destination de Roissy en configuration "ouest" (...). Ce trafic porte sur un volume estimé à 120 mouvements par journée de 24 heures (sic!) », susceptibles de survoler la commune depuis le 21 mars. Un souci qui s'ajoute à celui des locos Diesel, qui continuent à faire tousser les habitants...

Pierre Gernez



Comment voter par procuration

Le vote par procuration est un système qui permet de vous faire représenter, le jour d'une élection, par un électeur de votre choix.

L'électeur qui vote à votre place doit :

► être inscrit dans la même commune que vous (mais pas obligatoirement dans le même bureau de vote) ;

► ne pas avoir plus de deux procurations, dont une seule établie en France.

Vous pouvez voter par procuration si :

► vous prouvez que vos obligations professionnelles ou familiales vous tiennent éloigné du lieu de vote ;

► vous êtes dans l'impossibilité de vous déplacer le jour du scrutin en raison de votre état de santé ;

► vous avez quitté votre résidence pour prendre vos congés, que vous soyez en activité, étudiant ou retraité.

Où s'adresser pour faire établir la procuration ?

À Pantin, vous devrez vous rendre au tribunal d'instance.

Si vous résidez à l'étranger, adressez-vous à l'ambassade ou au consulat de France.

Coût : gratuit.

Délais pour faire établir la procuration

Effectuez les démarches suffisamment tôt pour que l'électeur qui votera à votre place puisse recevoir le document à temps. En principe, une procuration peut toutefois être établie jusqu'à la veille du scrutin. Cependant, il faut tenir compte du délai d'envoi postal en recommandé.

Pièces à fournir

Elles varient selon votre situation personnelle (attestation de l'employeur, certificat médical...). Renseignez-vous au préalable auprès de la mairie, du commissariat de police ou du tribunal d'instance. Dans tous les cas, vous devrez justifier de votre identité (carte nationale d'identité, passeport, permis de conduire...).

Cas particulier

Si votre état de santé vous empêche de vous déplacer, la procuration peut être établie chez vous



par un officier de police judiciaire. Joignez un certificat médical ou un justificatif de l'infirmité à votre demande.

Validité d'une procuration

En principe, elle est valide pour une seule élection, ou plusieurs élections si elles se déroulent le même jour (premier ou second tour, ou les deux).

Toutefois, elle peut être portée à un an s'il est établi que vous êtes de façon durable dans l'impossibilité de vous rendre dans votre bureau de vote. Pour les Français résidant hors de France, elle peut être portée à trois ans.

Vous pouvez toujours résilier une procuration :

► soit pour voter directement ;

► soit pour changer de mandataire.

Adressez-vous à l'autorité qui a établi la procuration.

Vous avez perdu ou on vous a volé une procuration :

vous ne pouvez pas voter à la place de l'électeur qui vous a donné la procuration. Vous devez prévenir la mairie pour éviter tout usage frauduleux de la procuration et, en cas de vol, le déclarer au commissariat de police.

Pour toute information, adressez-vous :

► à la mairie, au service population :

45, avenue du Général-Leclerc

☎ 01 49 15 41 10

► au commissariat de police :

14-16, rue Eugène-et-Marie-Louise-Cornet

☎ 01 41 83 45 00

► au tribunal d'instance :

41, rue Delizy.

☎ 01 48 44 44 27.

Noos tombe sur un os

Lancé en novembre 1999, le plan de câblage de la commune a pris du retard en raison de « la nature des sols », avoue l'opérateur Noos, qui reconnaît aussi une politique de commercialisation jusqu'à présent erronée. Seuls 5,7 % des foyers qui ont déjà accès au câble ont souscrit un abonnement.

Le mois dernier, l'entreprise Noos, qui a entrepris le câblage sur le territoire de la commune depuis la convention signée le 19 novembre 1999, avançait le chiffre de 3 616 prises ouvertes à la commercialisation. Mais elle avouait aussi au dernier comité de pilotage de mars seulement 205 clients enregistrés au 24 février 2002, soit un taux de pénétration de 5,7 %, que Noos détaille ainsi : 117 clients abonnés pour recevoir la télévision, 2 pour se connecter à Internet et 11 pour les deux à la fois.

En guise d'explication, Noos reconnaît, d'une part, être en retard sur la planification prévue en raison de la nature très différente des sols : l'entreprise n'aurait réalisé que 58 % de son programme. D'autre part, l'entreprise avoue aussi avoir pratiqué une politique de commercialisation mal adaptée au public pantinois et annonce la prochaine mise en place de nouveaux tarifs, plus attractifs.

Au final, Pantin devrait compter 22 835 prises installées d'ici au 31 octobre 2002, une date butoir que Noos promet de tenir coûte que coûte. Les travaux de génie civil doivent démarrer dans les quartiers de l'Église et du Petit-Pantin en avril et mai, les alentours directs des rues Formagne et Colonel-Fabien étant la lanterne rouge.

Pierre Gernez



LES LIGNES DE CONDUITE DE CLAUDINE

Une voix douce, qui hésite parfois, cherche le mot juste: c'est que Claudine Doris, machiniste à la RATP depuis plus de quinze ans, voudrait se faire comprendre. Elle voudrait dire les angoisses que lui procure son métier, la hantise, toujours présente, de l'accident: «*Quand la machine est lancée, surtout si elle est chargée, impossible de s'arrêter d'un coup.*»

Dire aussi toute la tension nerveuse, le ras-le-bol des clients râleurs ou indifférents: «*Lorsque je vois quelqu'un courir pour attraper le bus, je m'arrête, je l'attends. Le premier, le deuxième qui ne dit pas merci, ça passe. Mais le dixième, dans la journée, qui monte sans le moindre merci, forcément ça énerve.*»

Elle aimerait faire comprendre le stress qui la saisit lorsqu'un groupe de jeunes envahit le bus: «*Le matin, quand ils partent au collège ou au lycée, pas de problème, ils sont calmes. Mais l'après-midi, ils crient, hurlent parfois, chahutent. La foule, le bruit, l'excitation et les insultes souvent... c'est dur, très dur.*»

Elle aimerait, dans le même temps, que l'on sente combien elle trouve son boulot magnifique: «*D'abord, j'adore conduire. Et puis, c'est un travail de contact. Des échanges se créent avec les habitués, ils nous racontent leurs problèmes, ça les soulage. On fait un peu de social.*» Dire tout et le reste de ce métier. Sans rien masquer, sans rien omettre.

Nous sommes dans la salle de repos des machinistes du grand dépôt de bus Flandres. On a largement le temps de bavarder: Claudine a pris son service ce matin à 7 heures et a conduit son bus jusqu'à 10 h 43. Elle ne reprend le volant qu'à 16 heures. Aujourd'hui, en tout cas. Parce que les horaires changent tout le temps. Il y a les jours où l'on sort le premier bus: départ du dépôt juste avant 5 heures du matin. Il y a les services de nuit, qui commencent à 18 h 30 et finissent à 1 h 30, ou encore les 13 heures - 19 heures... Et, bien sûr, un nombre incroyable de week-ends travaillés dans une année.

«*Les horaires décalés, c'est vraiment compliqué pour la vie de famille*», soupire Claudine. Elle, par exemple, n'ose pas imaginer comment elle s'en sortirait avec sa petite Mélanie de huit ans si sa propre mère n'habitait pas tout près de chez elle. «*Lorsque j'ai, comme aujourd'hui, un service en*



Voilà des années que Claudine Doris conduit des bus sur les lignes 249 et 330, qui traversent Pantin. Un métier fait de grandes angoisses et de mille petits plaisirs sur des trajets devenus un vrai «domicile fixe».

deux fois, je n'aperçois ma fille ni le matin ni le soir. Si mon compagnon, lui aussi machiniste, a les mêmes services, je dois mettre ma fille en pension chez ma mère. On peut passer quinze jours sans se voir.»

Elle dit son métier «*usant, très dur nerveusement*». Au point que, parfois, en rentrant à son domicile, elle se range aux arrêts de bus et met quelques secondes à réaliser que personne ne montera puisqu'elle est au volant de sa propre voiture et non plus de son transport en commun.

Il lui arrive encore de se mettre à trembler en se remémorant l'accident qu'elle a provoqué. Claudine, d'un coup, baisse la voix, comme pour se parler à elle-même. Et d'évoquer «*cette personne âgée... elle est soudain descendue du trottoir... l'angle mort, je ne l'ai pas vue... je l'ai heurtée... le col du fémur cassé... j'étais effondrée... pas pu rentrer le bus au dépôt... on se sent responsable*». Autre traumatisme pour Claudine: l'agression dont elle a été victime. «*C'était une môme, quatorze ans peut-être. Elle m'a lancé une canette au visage. Heureusement, je me suis écartée et la canette s'est écrasée sur la vitre. Mais la fille, furieuse d'avoir raté son coup, m'a craché au visage. Un crachat, vous vous rendez compte! C'est pire qu'un giflé, pire qu'un coup. On se sent sali.*»

Une jeune femme qui monte toujours avec son petit garçon. «*On a bavardé plus d'une fois, parlé des enfants, échangé nos numéros de téléphone. Elle est venue manger à la maison. Maintenant, je connais aussi sa mère, qui prend souvent le bus aux Courtilières.*»

Ne pas quitter «le» 249 donc et conserver aussi les services qu'elle fait sur «le 330», peu fréquents, malheureusement, puisqu'un seul véhicule tourne sur cette ligne. Mais le bus de Pantin, oui, elle aime beaucoup. «*Certains collègues trouvent le 330 monotone. Moi, au contraire, je trouve très agréable de tourner, de temps en temps, avec un autre matériel. Surtout, avoir les agents de médiation à bord, ça change tout. C'est plus sécurisant que toutes les caméras ou les alarmes installées dans les bus. Ils sont sympa, on s'entend bien, on travaille dans le même esprit. Le fait qu'ils aident les personnes âgées à s'installer, les mamans à monter leur poussette, toutes ces choses que j'ai envie de faire sans en avoir le droit, ça crée une tout autre ambiance, très familiale.*» Pour preuve? «*Un jour, une mamie est montée dans le 330 avec deux bouquets de fleurs. Un pour moi, un autre pour le médiateur. Après ça, tu es heureuse toute la journée.*»

Florence Haguenaer